

Le tirage des deux éditions du samedi, certifié par l'A. B. C., fait de "L'Action Catholique" un des meilleurs médiums français d'annonces du pays.

L'ACTION CATHOLIQUE

CALENDRIER
Soleil lever, 5.9—Coucher, 6.30
QUARANTE-HEURES
ST-VALIER
Max. 80 Min. 68
BEAU ET CHAUD

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

Vingt-cinquième année

No 7957

QUEBEC — Canada —

Samedi, 3 septembre 1932

Membre de l'A. B. C.—

EDITION URBAINE

SUR LA ROUTE QUEBEC-LAC ST-JEAN

À TRAVERS LE PARC NATIONAL DES LAURENTIDES



AU CAMP TASCHEREAU



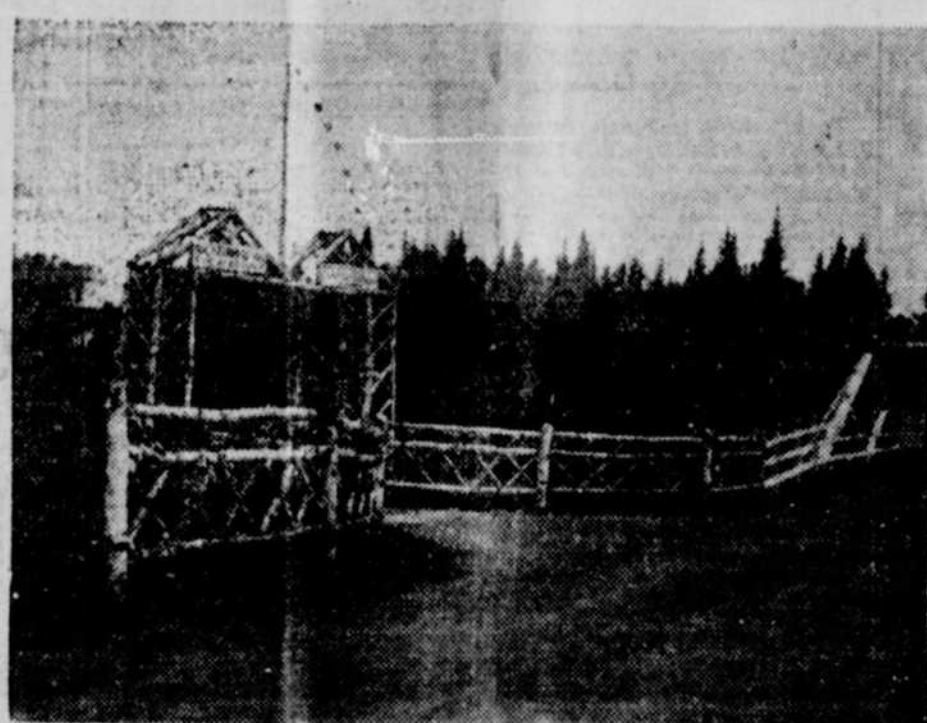
À TRAVERS LES MONTAGNES



CAMP DES BOULEAUX



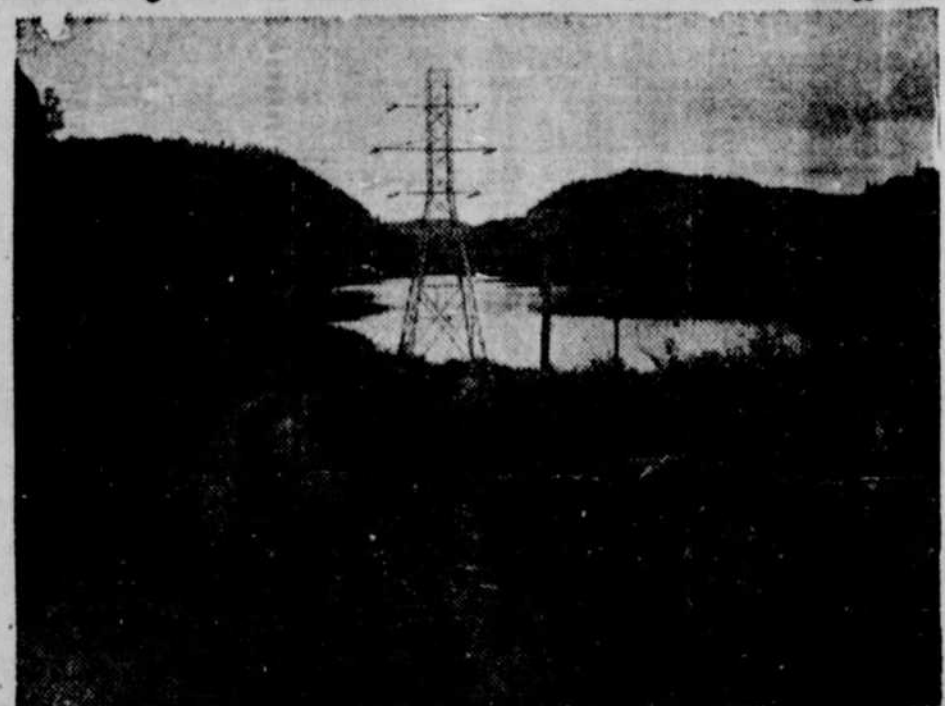
LE LONG DU GRAND LAC JACQUES-CARTIER



EN ARRIVANT AU CAMP TASCHEREAU.



AU CAMP UPIKA



SUR LA ROUTE, EN PLEIN BOIS.



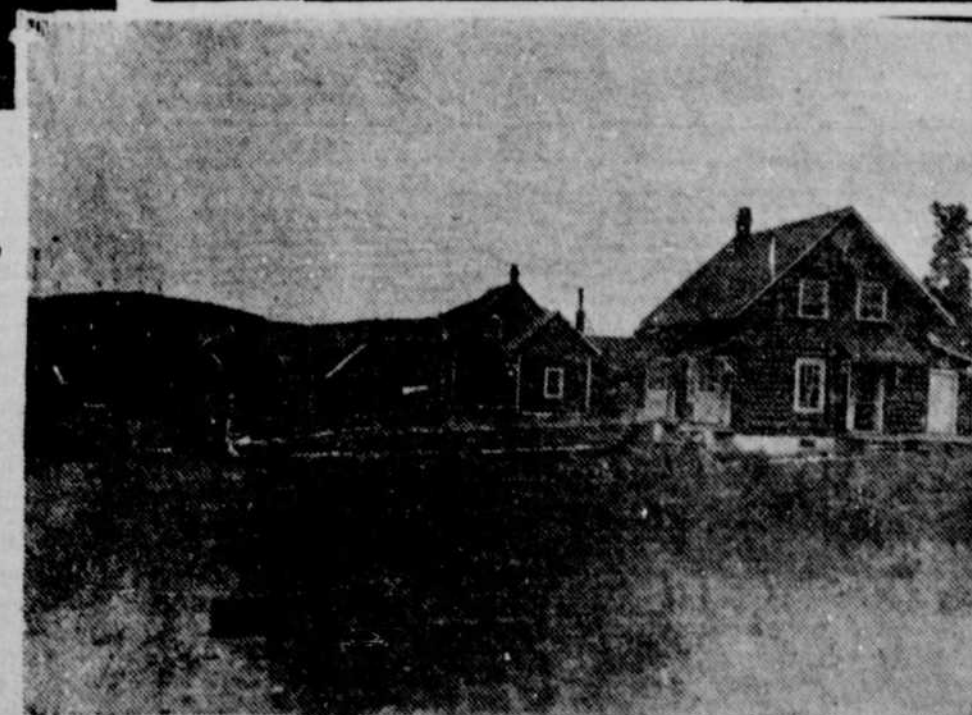
A L'ENTRÉE DU CLUB DU LAC JACQUES-CARTIER



LE CAMP TASCHEREAU



LE CAMP UPIKA



LE SERVICE DE LA PROTECTION (TERRES ET FORÊTS)

PHOTO FOURNIS PAR M. J. CHADOT, ROBERVAL

SAVON

D'AUTREFOIS

Le savon MAHEUX est fabriqué à Québec et de façon à donner entière satisfaction. Demandez-le chez votre épicer ou chez le fabricant.

Alph. MAHEUX

476, ST-VALIER
Tél.: 8390

MESSAGES DES
HONORABLES

(Suite de la dernière page)
dont souffre notre province, il est
vrai moins qu'il n'est, mais tout de
même assez rudement.

En attendant la réalisation de ce
vœu, que chacun ait le soin d'éco-
nomiser sur ce qu'il gagne! Que la
charité fraternelle qui a toujours car-
actérisé le peuple de chez nous s'ex-
erce généreusement au profit de ceux
qui demeurent encore sans emploi!

Nous croyons fermement que des
jours de prospérité générale revien-
dront pour notre population qui sait
si bien les mériter en temps d'épreu-
ve.

L'hon. C.-J. Arcand

L'honorable C. J. Arcand, ministre
du Travail de la province de Qué-

bec, adresse aux ouvriers québécois
ses meilleurs vœux à l'occasion de
la fête du Travail.

"C'est un message de confiance que
j'apporte à la population ouvrière de
la province, non pas un message
basé sur de stériles déclarations, mais
sur l'action directe, sur les initiati-
ves nouvelles, sagement contrôlées
sans doute, mais en mesure de pré-
venir le retour des catastrophes que
nous connaissons."

Ce message, je le transmets particu-
lièrement aux organisations ouvrières
de toutes dénominations et que j'es-
time grandement à la condition qu'elles
soient respectueuses de la morale
et de la loi civile.

"Puisse les chefs de nos associa-
tions ouvrières ne pas se laisser égarer
par les problèmes présents afin
d'aider, par leurs conseils sages, les
administrations publiques, qui, di-
sons-le, sans fausse honte, ont besoin
de la collaboration de tous pour di-
riger l'économie de la nation dans
des voies sûres et garanties du bien
public."

"La classe des ouvriers peut avoir
confiance en l'avenir car les indices
de l'amélioration de la situation éco-
nomique ne manquent pas. C'est ce
qui nous fait espérer qu'un mo-
ment même où des lueurs d'espé-
rance viennent illuminer l'horizon
assombri de l'avenir économique du
monde, notre pays et notre province
en particulier auront les premiers à
recevoir les rayons bienfaisants et ré-
médiateurs du soleil de la prospérité
générale."

"C'est le vœu que je forme très sin-
cèrement pour le bonheur des ouvriers
en cette fête du Travail de l'année
1932."

D'AVOIR NÉGLIGÉ SES
REINS

la tua presque...
mais... vous ne
le soupçon-
nez jamais.



"J'ai souffert des
douleurs de tortu-
rants maux de
reins. J'avais d'af-
freux maux de
tête, de fréquents
étourdissements
et de cuisantes
douleurs dans le
dos. Je pris enfin
Fruit-a-tives et me sentis bientôt une
autre femme. Maux de tête, maux de
dos et étourdissements avaient dispa-
ru."

Mme E. W. Belleville, Ont.
Fruit-a-tives stimule le fonctionnement
naturel de CINQ organes vitaux. C'est
la découverte d'un brillant médecin,
gradué du Royal College of Physicians
and Surgeons d'Edimbourg. Pour soulager
définitivement maux de tête, indiges-
tion, constipation, etc., vous trouverez
que Fruit-a-tives est le meilleur remède
que vous puissiez acheter, 25c. et 50c.

Fruit-a-tives
REND ET CONSERVE LA SANTÉ

UN JUGEMENT

Comme on demandait à un acadé-
micien ce qu'il pensait des danses mo-
dernes, — tango, shimmy, charles-
ton, etc., —
— Ce n'est plus de la danse, c'est
de la décadence.

SUITE DU

FEUILLETON

SUR LES PRINCIPES

(Suite de la page 1)

relations avec l'Eglise, même dans les
groupements profanes les théories de
Marx. Elle passe peu à peu, l'é-
poque où la lutte contre le catholi-
cisme était comme un mot d'ordre,
car tous ceux que la haine n'aveuglait
pas ont compris qu'en attaquant
l'Eglise on ébranle les fondements
mêmes de l'Etat. Voyant cela, peut-
être que la lutte contre la religion
et l'extinction de l'influence de
l'Eglise puissent jamais être mises
à la mode dans la Pologne catho-
lique? L'Eglise ne songe pas à s'em-
parer du pouvoir, mais elle désire la
paix et la liberté afin de s'adonner
paisiblement à son apostolat, qui, en
guidant vers Dieu les âmes des in-
dividus, fait passer aussi dans les na-
tions les incertitudes et les déchire-
ments des consciences. Cette oeuvre
de l'Eglise doit être secondée par les
hommes politiques catholiques, d'ac-
cord avec ce qui a été dit plus haut
sur la collaboration de l'Etat avec
l'Eglise.

L'AUTORITE DE L'EGLISE ET LES
PARTIS POLITIQUES

Il faut cependant se garder d'iden-
tifier avec l'Eglise certains grou-
pements politiques et certains intérêts
de parti et d'abusier de son autorité
à l'époque des élections en vue d'un
intérêt de parti, l'entraîner dans les
querelles politiques au profit de tel
ou tel groupe. Ce serait fausser sa
mission. L'Eglise n'est pas au ser-
vice des partis politiques. Elle ne
conclut aucun pacte politique et jai-
se à ses fidèles pleine liberté d'ap-
partenir aux partis qui ne sont pas
contraires à la morale catholique. Le
désir de fuir des partis politiques de
la religion par un parti quelconque
alignerait les autres de l'Eglise.
Le pape Léon XIII le condamne en
ses paroles sévères: "C'est un abus
démocratique de la religion que de mêler
l'Eglise aux luttes de partis et de
mettre en jeu son autorité comme un
moyen de vaincre plus facilement
l'adversaire". (22). Les partis po-
litiques doivent défendre dans la vie
publique la religion, la morale
chrétienne, mieux et avec plus de
détermination que jusqu'à présent, mais
ils doivent le faire par conviction catho-
lique, claire et décidée, sans mêler
l'Eglise aux luttes de partis.

CONCLUSION

GRANDEUR DE LA PHILOSOPHIE
CHRETIENNE DE L'ETAT

En terminant la lecture de cette
lettre, vous demanderez avec étonne-
ment pourquoi la philosophie et l'é-
thique chrétienne de l'Etat — de tous
points de vue — ne sont pas
adoptées et réalisées partout. Elles
sont donc si simples et si conformes à
la nature humaine, tellement saines
dans leurs principes, tellement subli-
mes dans leur morale. Vous deman-
derez par suite de quels maléfices les
peuples — la aussi — ferment l'oreille
à la vérité et l'ouvrent à des
fabrics". (23). Pourquoi les nations
se jettent-elles de l'Etat? Pourquoi,
la révolte dans l'âme, se retirent-elles,
de sa vie? Pourquoi cette décadence,
cette débâcle de l'Etat comme orga-
ne de l'humanité?

Satan est entré dans la politique
des peuples. Il a effacé l'idée de
Dieu. Il a obscurci la vérité. Il a
dénigré la morale et brouillé la con-
science politique. Il a mis la dis-
cord dans l'organisme vivant de
l'Etat. Il a réalisé dans la dictature
bolcheviste son idéal d'une répu-
blique-démocratie. Au milieu des ré-
volutions révolutionnaires, il mène
aux pires catastrophes l'humanité
trompée, dépeuplée de tout idéal.

LA POLOGNE MODELE DE L'ETAT
CHRETIEN

Qui conjurera ce démon en Polo-
gne?
Ayant par la grâce de Dieu notre
propre Etat, nous devons avoir notre
propre politique. Or, telle politique,
tel Etat. Notre politique sera ce que
sera notre conception de l'Etat et
notre morale de la vie publique. Notre
philosophie de l'Etat doit être
saine, notre politique pure et digne.
Or ce n'est pas pour le laisser tom-

(22) Observatore Romano n° 83, 10
avril 1926.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE
Une bonne diète constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE
à jeun et aux repas, est le plus puissant
des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillé aux Sources
même à VITTEL (France)

Agent général pour le CANADA
J. ALFRED OUMET
84, St-Paul Est - MONTRÉAL

EXPOSITION
REGIONALE

(Suite de la dernière page)
lui de la ville Reine. Il croit cepen-
dant que les écoles pourraient être
améliorées afin d'offrir des conditions
sanitaires supérieures à celles qui ex-
istent aujourd'hui.

Quant aux animaux, poursuit M.
l'abbé Bois, l'Exposition Régionale de
Québec est un grand succès. Le bé-
tail est de meilleure qualité que ce
que j'ai vu là-bas.

Je souhaite, disait en terminant le
directeur du Collège d'Agriculture de
Sainte-Anne, que les visiteurs de
l'Exposition s'intéressent à
l'agriculture et aux agriculteurs
qui ont besoin de la sympathie. Les
gens de la ville devraient acheter
nos produits agricoles de préférence
à ceux des autres provinces ou des
autres pays. Ce serait la meilleure fa-
çon de collaborer avec les classes agri-
coles pour notre relèvement écono-
mique.

LE MEMORENDUM

(Suite de la page huit)

Le Président Lebrun assistera.
Si la proposition germanique est
d'importance suffisante, on considère
comme probable la tenue d'une petite
conférence entre les Alliés, semblable
à l'ancien Conseil Suprême, pour don-
ner une réponse à Berlin.
L'opinion générale cependant, est
qu'on donnera un refus pur et sim-
ple à la demande germanique. "Ce
n'est pas un sujet de discussion pour
la Ligue des Nations, ni pour la Con-
férence du Désarmement, dit "Le
Temps". Si l'Allemagne critique le
peu de progrès réalisés à Genève, elle
en est particulièrement responsable,
à cause de ses armements."

Les
remèdes
"Lacroix"

sont uniques
en leur genre

Aucun autre n'est composé pareil. Ils sont faits d'extraits de plan-
tes les plus puissantes possibles. Pas de troubles.
Ils ont été faits de bien à des milliers
de personnes. Ils sont vendus de mon
laboratoire à vous. Par poste partout
ils sont envoyés.

J'ai des remèdes pour les maladies de la digestion, constipation, des nerfs, anémie,
faiblesse du sang, les maux rhumatis et le colarthe. Un ou plusieurs de ces maux
sont assignés à vous à un prix très modéré ou vous les achetez si vous désirez
être de mon laboratoire, de moi.

Les mardi et jeudi de 9 heures a.m. à 4 heures p.m. — le samedi jusqu'à 9 heures p.m.

F.-X. LACROIX

438, rue St-Joseph

Québec

COLLEGE STE-ANNE-DE-LA-POCATION

La rentrée des élèves aura lieu

mercredi, le 7 septembre.

Alphonse Fortin, ptre,
Directeur.

Tél. Bureau: 2-3052.

Dr RENE PLAMONDON

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Spécialité: Maladies de la Peau — Maladies Vénériennes.

Bureau: No 15, rue LACROIX, Québec, en face de la gare du C.P.R.

Province de Québec Secrétariat de la Province

Ecole des Beaux-Arts

Québec — 37, rue St-Joachim

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés
Formation de dessinateurs commerciaux et industriels
Formation de décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux
métiers

Formation de peintres et sculpteurs.

OUVERTURE, LUNDI, 3 OCTOBRE 1932

Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à
7 heures, tous les jours, à partir du 19 septembre

Examens d'admission au cours préparatoire d'architecture

SAMEDI, LE 24 SEPTEMBRE, à 9 H. A. M.

Rien de mieux

QU'UN DIPLOME UNIVERSITAIRE

Ayez un bon diplôme en musique
de l'Université Laval.

Musique profane et sacrée
chant et instruments.

Ouverture des cours: jeudi 15 septembre.
Inscriptions: à partir du 6 septembre au No 15, rue Ste-Famille
de 9 h. à midi
de 2 h. à 6 h.

N. B. — S'il y a assez d'inscriptions pour la violoncelle, l'Ecole
aura un professeur spécial.
Téléphones à: 5254 ou 2-3779 ou 2-3713

Apprenez les langues modernes

ANGLAIS, ITALIEN, ESPAGNOL,
ALLEMAND

Ayez un diplôme de
l'Université Laval

Ouverture des cours: jeudi 15 septembre.
Inscriptions: à partir du 6 septembre.
Tél.: 2-3779 ou 2-3713

SEMINAIRE DE QUEBEC

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mercredi, le 7
septembre à 5h30 (heure avancée). Les classes commenceront le
lundi. Tous les élèves externes devront se présenter au bu-
reau du Procureur, mardi, le six, de 9 à 11 heures et de 2 à 4
heures p. m.

Le certificat de vaccination est exigé de TOUS les élèves des
les premiers jours de l'année scolaire.

Joseph Lacroix, ptre,
Directeur.



Ouverture

DES COURS DU JOUR

MARDI, 13 SEPTEMBRE 1932

On s'inscrit

tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5,
sauf le samedi après-midi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTRÉAL

Feuilleton de l'Action Catholique

ROSELLE

Par Guy WIRTA

No. 5
— Pourquoi voulez-vous cela?
— Parce que, si je m'en sou-
viens tout souvent, j'aurai quel-
quefois envie d'aller dans les
bras... ou peut-être d'être em-
brassée le soir. Et il ne le faut
pas! Il ne faut pas! Le bon
Dieu veut que je sois déjà une
"grande personne", et une gran-
de personne, cela "doit" faire
quelque chose d'utile.

Mary abaissa enfin ses yeux
humides sur le petit visage ten-
du vers elle avec une incroyable
ardeur; elle remercia Dieu de ce
qu'il a donné, dans sa suprême
sagesse, à ce petit enfant a-
bandonné des siens, tant de rai-
son, de générosité et de tendresse
héroïque... Elle le bénit de l'a-
voir choisie, elle, la pauvre Ma-
ry, pour ébaucher l'oeuvre divi-
ne, pour la destinant à donner à

ce cœur la première impulsion.
— Miss Roselle, prononce Ma-
ry en raffermissant sa voix, je
vais vous parler comme à une
grande personne.

Roselle revoit, en pensée, la
grande salle à manger: son père
agacé interpellant Charlotte, sa
mère lointaine... si lointaine!
Cette fois, c'est Roselle qui ne
comprend plus!

— Oui, continue la vieille Ir-
landaise, on peut être mission-
naire sans prêcher, sans risquer
les rebuffades ou pire encore...
On peut être agréable à Dieu et
utile au prochain... en souffrant.
Mary a dit le mot tout bas, car
elle pense aux silencieuses cha-
grins, aux rêves toujours mysté-
rieux de la petite fille... aux deux
mains jointes convulsivement,
au petit papillon qui se débat
contre la vitre...

— Mais il faut "bien" souffrir
et souffrir avec joie... Il faut
savoir sourire, toujours, même
lorsqu'on a envie de pleurer ou
de se réfugier sur le petit banc.

Pourquoi un lourd sanglot
muet a-t-il secoué ensuite les é-
paules de Mary? Pourquoi mar-
che-t-elle plus vite, sans souci du
panier fourré à son bras?

C'est que la petite voix chérie
s'est élevée, une petite voix qui
assure paisiblement:
— Alors... je crois, Mary, que
je suis "missionnaire" depuis
l'année dernière...

VII

LE FUGITIF

Un petit garçon a franchi la
clôture d'un bond souple; il lis-

se sur le mur un lambeau de sa
veste et s'en soucie peu.

Ses yeux noirs glissent un re-
gard malicieux entre les bran-
ches basses pour découvrir l'ha-
bitation, et il court, sans bruit,
dans l'allée, comme s'il était
poursuivi.

Deux minutes plus tard, il se
faufille dans l'escalier de service
et se heurte à un petit obstacle
inattendu:

— Roselle!
— Ah! te voilà... Je pensais
bien que tu serais venu par là...
Je t'ai vu passer dans l'allée...
Viens vite!

Un peu ahuri de cet accueil
qu'il trouve d'autant plus agréa-
ble qu'il s'attendait à être secoué
de belle manière, Ronald, docile,
suit sa sœur. Habituellement, il
ne s'occupe jamais de ce petit
bât de femme qu'il connaît à
peine; mais, aujourd'hui, il se
confie à n'importe qui pour échap-
per aux foudres paternelles,
ou pour en retarder l'explosi-
on.

Il est charmé de la gentillesse
de la chambre de Roselle, mais
s'étonne d'y voir ses vêtements
sur le lit.

Tu sais, dit Roselle qui
grimpe sur une chaise pour ver-
ser dans le cuvette tout le con-
tenu du pot à eau... Père quel-
te ta venue, car il entend tous
les bruits de ta chambre. Comme
je l'ai supposé que tu serais
"pas convenable" en rentrant,

moi aussi, je te guettais...

Touche, Ronald tire les bou-
cles de sa sœur:
— Tu es chic, Roselle... Crois-
tu que père soit très fâché?

— Oui, je crois, réplique la pe-
tite avec désolation... Mais, si
tu es bien propre, peut-être gron-
déra-t-il moins fort.

— Evidemment, approuve Ro-
nald qui pense au morceau de sa
veste resté sur la clôture.

— Allons, dépêche-toi... Tu
m'appelleras pour la cravate.

L'insouciant garçon se met à
rire:
— Non! mais... est-elle drô-
le... Oui, oui, je t'appellerai,
"baby".

Puis, rafraîchi par ses ablu-
tions, Ronald a des idées plus
terre à terre.

— Que vais-je "prendre" l'in-
stant d'après avec inquiétude...
Après tout, c'est de la faute de
père... Je déteste l'éducation
française... J'aime la vie en
plein air et je suis Anglais, com-
me mère.

Il a d'ailleurs un type anglais
très accusé sans rappeler pour-
tant la comtesse, et semble quel-
que collègue échappé d'Éton.
Quand il a passé un veston rayé,
lissé ses cheveux noirs et que la
petite sœur, rappelée, lui noue
soigneusement sa cravate aux
couleurs vives, il n'a plus au-
cun ressemblance avec le petit
garçon de tout à l'heure.

Roselle le pense, car elle sou-

pire:
— Heureusement que tu n'as
pas été dans ta chambre tout de
suite; père t'aurait découvert
en tenue "pas convenable". Et
alors!

— Ah! oui... "Et alors..." E-
coute, poursuit-il, tandis que
s'aggrave son inquiétude, si tu
étais très gentille, tu viendrais
avec moi trouver père.

— Moi! balbutie la petite...
Et comme son émoi est grand,
elle descend de la chaise où elle
est montée pour nouer la fa-
meuse cravate, et elle joint les
mains:

— Oh! non, Ronald, j'ai trop
peur!

— Eh! moi aussi, conclut-
il durement.

Roselle est atterrée:
— Tu sais qu'il m'est défen-
dus d'entrer dans le bureau de
père, que je serai grondée...

— Moi aussi, je serai grondée,
murmure le gamin, boudeur.

Roselle craint qu'il ne perde
ses humbles dispositions et qu'il
irrite le capitaine par ses répliques:
aussi prend-elle la main de
son frère.

— Viens vite... je n'ai plus
peur, dit-elle avec énergie.

A l'entrée de son fils, le ca-
pitaine bondit du fauteuil où il
est assis devant le bureau, mais
son élan est brisé tout aussitôt:

— Ronald, avec un parfait égolsme,
a poussé devant lui sa petite
sœur et le second sentiment du
compte est un abrutissement com-
plet:

— Ah ça!... Que vient faire ici
cette enfant?... Et qui lui a per-
mis?

— Père, dit une petite voix
douce... Père, je viens vous de-
mander de ne pas trop punir
Ronald... Il aime tant aller de-
hors... voir le soleil... la campa-
gne... Moi aussi, j'aime ces cho-
ses...

— Que signifie? répète l'of-
ficier stupéfait.

— Alors, père, poursuit Rosel-
le, je suis venue vous demander
pardon pour Ronald...

Et la toute petite fille s'est
mise à genoux.

Ronald éprouve un sentiment
inconnu qui doit être le remords,
et ses yeux piquent tout à coup.

Il voudrait relever Roselle; il est
géné d'être debout, derrière ce
cette frêle petite chose ployée, et le
voilà qui se met à sangloter vio-
lément... lui qui n'a jamais
pleuré dans les pires sanctions.

— Oui, père, dit-il, moi aussi,
je vous demande pardon... Je
regrette beaucoup... vraiment,
beaucoup!

Le capitaine a toussé une fois,
deux fois, pour s'éclaircir la
voix... Il veut parler... Il ne
peut pas.

Il regarde la petite fille age-
nouillée devant lui, la petite fille

qu'il croyait connaître et qui
vient de se révéler à lui pour
la première fois.

VIII

L'IDEE DE LA COMTESSE

Le comte d'Alvise est rentré
de fort mauvaise humeur; il a
jeté sa cravate à la volée dans
le vestibule, fâché vertement Ro-
nald qu'il a trouvé sur la ram-
pe, et il ouvre la porte de son
bureau avec une telle violence
que son fils, sidéré, demeure de-
bout au pied de l'escalier.

— Ah!... puisque tu es là...
va donc chercher ta mère et
dis-lui de venir me parler.

— Oui, père.

La comtesse d'Alvise ne vient
pas tout de suite; peu lui im-
porte que soit augmentée, par ce
retard, la crise d'humeur de son
époux... Elle ne craint pas les
orages et elle pénètre dans le ca-
binet avec une majesté tranquille
qui fait l'admiration de Ro-
nald.

Hubert d'Alvise n'est pas dis-
posé à admirer quoi que ce soit;
il fait remarquer aigrement qu'il
attend depuis cinq minutes...

— Dix, précise la comtesse en
consultant le fin bijou attaché à
son poignet.

(A suivre)

LA LUMIERE
Manifestons notre foi chrétienne sans bravade, mais sans peur, en public comme en privé: c'est cela que signifie la parole du Maître: "N'effrayez pas la lumière sous le boisseau."

Cardinal MERCIER. ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Vingt-cinquième année

No 7957

QUEBEC — Canada — Samedi, 3 septembre 1932

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

JUSQU'AU BOUT !

Qu'on le sache bien ! Tant que, d'un océan à l'autre, on fait comme en droit, on n'aura pas reconnu l'égalité des deux langues, la lutte ne cessera point.

Le sénateur BELCOURT.

Réflexions du Samedi

APRES UNE SEMAINE

d'ordre social chrétien

Samedi, 3 septembre 1932.

On vient de clore, à Montréal, une semaine sociale. Durant les jours qu'elle a duré, il a été beaucoup parlé de l'éclipse, de Mollison, de finances provinciales, de Walker; combien ont seulement pensé que l'ordre social chrétien, dont un certain nombre de penseurs se préoccupaient à Montréal, put lutter d'actualité avec l'éclipse qui a été totale quelque part en Canada, le rival de Lindberg dans la traversée de l'Atlantique, le déficit enfin avoué dans les finances de la province de Québec, ou le maire brasseur d'affaires de New-York?

Le problème étudié à Montréal était le problème important, dépassant de beaucoup en gravité celui qu'on a agité durant la conférence internationale d'Ottawa, et qui cependant a fait couler tant d'encre et tenu l'opinion si attentive. Cette indifférence au sujet de l'ordre social chrétien éclaira mieux que toute chose les origines du malaise au milieu duquel tous se débattaient, aussi impuissants à en deviner les causes qu'à entrevoir les remèdes.

Pourtant le Saint Père a parlé, et avec une netteté qui laisse loin en arrière le verbiage diplomatique, où le souci de ne point se compromettre le dispute à la préoccupation de tenir les portes ouvertes pour toutes les évocations. Tant il est vrai qu'on n'est plus sûr de rien quand on néglige de s'appuyer sur le terrain solide de la seule vérité.

On ne pouvait toucher sujets plus actuels que "l'ordre social", les "droits et devoirs de la propriété", "l'Eglise et les problèmes économiques sociaux", "la juste répartition des richesses", "les opérations de Bourse et leur moralité", "le chômage, ses causes et ses remèdes", "le régime capitaliste, sa légitimité, ses abus", "le relèvement du prolétariat par l'accession à la propriété", "le juste salaire", "le contrat de travail et le contrat de société", "l'apostolat laïque", "le retour de la mère au foyer", "la profession agricole", "le socialisme et le communisme", "l'organisation professionnelle", "la rationalisation morale", "la justice et la charité". Tout cela avait autrement de porter que la discussion sur les tarifs, sur la concurrence entre le pneu et le rail, ou la substitution de l'électricité aux autres forces motrices.

Mais on cède à cet étrange aveuglement d'accorder moins d'importance à l'homme qu'à tous les accessoires qui entourent sa vie!

On a oublié l'homme en face de la machine, du capital, de l'industrie, du commerce, de la politique! Mais l'oubli n'est pas la suppression; et voilà pourquoi on se heurte si rudement aujourd'hui à l'obstacle qu'on a oublié sans le supprimer: l'homme est toujours là, avec son droit à la vie et à une certaine somme de bonheur terrestre, en face d'une société qui a négligé de le considérer autrement que comme un instrument!

Est-ce à cause de cela que le cardinal Hlond, primat de Pologne, insiste tant pour que les catholiques négligent moins leur devoir social et leur devoir politique? Sa lettre, que nous avons déjà reproduit dans "L'Action Catholique", est un bel exemple de la clarté de vues de ceux qui sont en possession de la vérité: "Pourquoi les nations se lassent-elles de l'Etat? Pourquoi, la révolution, cette débauche de la vie? Pourquoi cette débauche, cette débauche de l'Etat comme organe de l'intérêt général?"

"Satan est entré dans la politique des peuples. Il a effacé l'idée de Dieu. Il a obscurci la vérité. Il a dénigré la morale et brouillé la conscience politique. Il a mis la discorde dans l'organisme vivant de l'Etat. Il a réalisé dans la dictature bolcheviste son idéal d'une république-démon. Au milieu des ricaneurs révolutionnaires, il mène aux pires catastrophes l'humanité trompée, dépouillée de tout idéal..."

Peut-on résumer plus brièvement et plus nettement les fautes dont nous portons actuellement le poids? Dans presque tous les pays on sait ce qu'est devenu le dimanche, on sait ce qu'est devenue l'école, on sait ce qu'est devenu le mariage, on sait ce qu'est devenue la morale, on sait ce qu'est devenue la probité, on sait ce qu'est devenue la franchise, on sait ce qu'est devenue la générosité! Et les choses ne pouvaient aboutir autrement, puisqu'on ouvrait toutes grandes les portes par où Satan est entré dans la politique des peuples. Et pourquoi les portes ont-elles été ouvertes toutes grandes? Parce que même dans les pays où les catholiques sont en grand nombre, il en est trop qui se sont laissés prendre à l'erreur de la double conscience publique et privée, il en est trop qui ont abandonné l'arène aux libres-penseurs.

On voit aujourd'hui les résultats. Le cardinal Hlond exhorte les catholiques à se mêler plus intimement à la vie publique:

"Les catholiques doivent non seulement prendre part aux élections, afin d'envoyer aux corps législatifs des hommes honnêtes d'esprit catholique, mais il est encore de leur devoir d'entrer personnellement dans les gouvernements, dans la Chambre et le Sénat, dans l'administration politique et communale. Ils ne seront pas là les représentants officiels de l'Eglise, mais des citoyens et des hommes politiques se gouvernant par des principes catholiques."

Et alors il arrivera ce que disait le R. P. Levis à la semaine sociale de Montréal: On s'apercevra que les œuvres vraiment sociales, c'est-à-dire qui sont pour le bien commun, ne sont jamais autre chose que des initiatives catholiques.

Jules DORION.

PETITES NOTES

Le plan Bouchard

Les dépêches disent que le plan Bouchard a été mis en opération à Saint-Hyacinthe, dont le président de l'Assemblée législative est maire. Cinquante hommes sont actuellement à la besogne; ils toucheront chacun \$9.90 par semaine de travail de 44 heures.

Ce plan, comme on le sait, a été conçu pour aider les chômeurs et empêcher de périr de misère, tout en ne leur donnant pas de secours directs. Il y a à Saint-Hyacinthe, d'après la même dépêche, 365 chômeurs. Si on n'en emploie que cinquante à la fois, chacun de ces chômeurs ne travaillera qu'une semaine sur sept, ne touchera par conséquent que \$9.90 en sept semaines, ce qui équivaut à un salaire, ou à un secours si on aime mieux, de \$1.42 par semaine.

Pense-t-on que ces hommes pourront subsister avec cela?

A dix sous le repas, ce qui est bien le crois l'extrême limite pour ne pas mourir de faim, cela fait pour une semaine de sept jours une dépense de \$2.10; pour ne pas couler à la belle étoile, il faut bien ajouter un dix sous chaque soir; et puis ajouter encore pour quelques sous de fil si on veut que les vêtements ne tombent pas en lambeaux, quelques sous encore à employer pour que durant les cinq semaines où ils ne frapperont pas coup ces chômeurs n'aient pas la rue pour tout partage.

Et les frais abstraction des soins élémentaires de propreté qui, dans les villes, ne peuvent se prendre le long du ruisseau, avec du sable comme savon et une poignée de foin comme serviette.

Ne craignez-vous pas avec moi que le plan Bouchard ne puisse empêcher qu'on ait besoin des secours directs?

J. D.

Cause d'ennuis

Un Québécois qui n'aime pas à recevoir les lettres des autres et qui voudrait éviter que son courrier fasse un grand détour avant de lui arriver, ouvert ou fermé, nous demande pourquoi, dans une ville relativement peu étendue comme Québec, on trouve le moyen de donner le même nom à deux rues différentes.

Ainsi, nous avons l'Avenue Ste-Genève et la rue Ste-Genève, toutes deux dans la partie haute de la ville; il y a également une Avenue des Bernières près des Champs de Batailles et une Rue des Bernières dans le quartier de Limoilou. Nous connaissons ces cas, mais on en trouvera probablement d'autres.

Il y a dans notre histoire et dans notre nature assez de beaux noms. Il nous semble, pour désigner toutes nos rues sans avoir à bimer ainsi.

C'est probablement de la Commission d'Urbanisme que relève une telle question. Nous lui soumettons humblement cette remarque d'un citoyen, tout en profitant de l'occasion pour attirer son attention sur la transformation de certain quartier résidentiel en véritable cour à bois.

E. L.

Ce congé

Le Centre-Ouest américain est depuis quelque temps le théâtre d'une grève de fermiers. Ces derniers n'ont pas voulu admettre qu'ils faisaient la grève, mais simplement admis qu'ils prenaient un congé. Pendant ce congé, ils surveillent les routes pour empêcher que les cultivateurs aillent porter de produits dans les villes. Et ce congé est pris parce que les produits ne se vendent pas assez cher, se vendent à un prix qui n'est pas rémunérateur.

On ne voit pas trop, dit "America", revue des Pères Jésuites américains, ce que les fermiers vont gagner par ce congé. Il est indéniable, explique la revue, que le cultivateur est dans une situation difficile, qu'il vend en bas du prix de revient, mais ce n'est pas en cherchant à vendre plus cher à un public incapable d'acheter qu'il se fera de nouveaux marchés. Le problème est plus vaste que cela, et ce n'est pas sur un point particulier qu'on peut le régler.

C'est le problème de l'abondance des produits vis-à-vis la mendicité. Tous les congés possibles, en effet, ne pourraient à eux seuls permettre aux onze millions de chômeurs américains et à leurs familles de payer plus cher des produits qu'ils doivent recevoir gratuitement.

T. P.

Voire voisin est-il abonné à L'ACTION CATHOLIQUE ?

L'Université de Montréal SES FINANCES

M. le sénateur Prévost (J.-E. P.), dans l'"Avenir du Nord", conclut ainsi un excellent et remarquable article sur le problème qui se pose actuellement au sujet de l'Université de Montréal: "Alors-nous commettons l'erreur criminelle de compromettre la vie de la grande Université de Montréal en refusant de l'abandonner et en nous disputant pour savoir quelle est la cause des difficultés qu'elle traverse? On fait un épouvantail de la probabilité d'une contribution de la part des catholiques de la province ecclésiastique de Montréal. Nous nous demandons si un seul de nos concitoyens propriétaires refuserait l'obligation annuelle de 20 sous par \$1,000 de l'évaluation de sa propriété pour assurer la vie et le développement de l'Université de Montréal. Il serait inflexible de le croire. Chez nous, les millions n'affluent pas comme chez les Anglo-Saxons, mais le peuple est riche en bon sens et en volonté généreuse."

M. le sénateur Prévost a parfaitement raison. Pour quiconque comprend ce que vaut au pays l'Université, c'est bien peu 20 sous par \$1,000. Mais, les catholiques de la province, voudraient-ils faire disparaître les médecins, les dentistes, les notaires, les avocats, les chimistes, les ingénieurs, les chirurgiens, les pharmaciens et toutes les professions quelconques, priver l'industrie et l'agriculture de secours indispensables. Un pays serait bien coté aux yeux des nations, s'il se condamnait ainsi à l'ignorance par une mesquinerie sans nom. Et nous les yeux d'une telle perspective. Cette construction de l'Université a été commencée vingt ans trop tard.

Quelques-uns accusent les autorités de l'Université d'imprudence, ils allèguent qu'elles n'auraient pas dû bâtir... Suppose que l'Université aurait gardé les quatre à cinq millions reçus en dons, il ne faut pas oublier que ces institutions ne pouvaient pas laisser de bâtir quatre à cinq millions de plaques à 3 pour cent. Qu'à-elle fait tout d'abord de cet argent? Elle l'a placé sur des valeurs, jusqu'au jour où elle a commencé sa construction. Elle a alors vendu ses valeurs avec un profit de \$60,000 pour toucher son argent. Et si l'Université n'avait pas vendu ses valeurs, et si elle avait gardé dans ses caisses les quatre à cinq millions, elle aurait encore ses valeurs, mais des valeurs dépréciées. Supposons qu'elle aurait gardé ses valeurs jusqu'à aujourd'hui, combien pourrait-elle avoir en échange? Est-ce exagéré de dire qu'aujourd'hui, pour cinq millions de valeurs, elles ne toucheraient pas un million de plaques? N'a-t-elle pas bien fait de bâtir? Elle a au moins pour son argent, en constructions. N'est-ce pas plus intelligent que d'avoir gardé des valeurs qui n'ont fait que décroître depuis quatre ans? Il faut donc féliciter les autorités universitaires d'avoir eu plus clair que beaucoup d'autres?

On dira peut-être: Mais pourquoi avoir bâti si grand? Est-ce qu'il n'y aurait pas en avantage à exécuter qu'une partie du plan général? Est-ce qu'on pouvait deviner, il y a quatre ans, que le monde passerait par une dépression pareille? Pouvait-on soupçonner que les douze cents élèves qui fréquentent l'Université ne pourraient pas payer leurs cours? Pouvait-on deviner que le Gouvernement lui-même ne pourrait pas fournir l'aide promise?

La bâtisse est élevée. Une fois finie, ce sera un des édifices les plus remarquables de l'Amérique du Nord. Tous les visiteurs sont émerveillés du Canada français. Cette construction montre à tous le cas que les Canadiens font de l'instruction. Y a-t-il assez longtemps que l'on traite les Canadiens d'ignorants? Notre Université éclipe tout ce qui s'est vu jusqu'à présent, non en richesses, en splendeur, mais en dimensions et en efficacité. Une fois finie, on dira aussi en beauté.

On se demandera qui va payer tout de suite? Dans chaque province, il y a une ou deux universités, pour ce qui est de la construction, qui ont plus d'un million par année. La Province de Québec ne peut-elle en faire autant? La dépression va cesser, le Gouvernement fera son devoir. A venir jusqu'à présent, peut-on dire que l'instruction a coûté bien cher aux Canadiens? Avant ces dernières années, combien est-ce qu'il en coûtait pour faire son cours classique? Il n'y a pas si longtemps que l'on payait les maîtres d'école cent sous par année. Il ne faut pas croire cela bien haut, ce n'est pas à l'honneur de la race. Que l'on compare donc les prix demandés dans les écoles anglaises aux prix demandés dans les écoles canadiennes. Revenons au Gouvernement. Au risque de surprendre les politiciens, demandons-nous donc si le Gouvernement a bien fait son devoir jusqu'ici? Le Gouvernement donne \$17,000 par année à l'Ecole des Hautes Etudes, \$125,000 à l'Ecole polytechnique, \$200,000 à l'Ecole de droit, \$25,000 à l'Ecole des Hautes Etudes à environ deux cent cinquante élèves; l'Université en a douze cents. On dira que le Gouvernement a donné deux millions à l'Université. Très bien, mais c'est beaucoup plus qu'il aurait dû donner. Pourquoi aussi l'Université fait-elle appel à la générosité, le Gouvernement se croit-il obligé de partager en trois ses largesses: La. val, McGill et l'Université? Laval est fondé depuis longtemps; de même McGill. Montréal commence; son Université n'a-t-elle pas droit à da-

vantage? On partagera quand toutes trois seront fondées. C'est ridicule d'agir autrement. Et l'histoire qui jugera des hommes et des choses sera bien sévère à l'endroit de nos Gouverneurs.

Pourquoi avoir bâti sur la montagne et non pas dans l'Est? Nous ne savons pas exactement. Si nous réfléchissons, nous constaterons que la montagne appartient autant aux Canadiens qu'aux Anglais. Pourquoi ne pas avoir bâti sur la montagne? N'y aurait-il que cette raison qu'elle n'y aurait pas été suffisante. Si l'on consulte les hommes d'affaires, pour savoir où s'en va le commerce, on nous répond: dans le Nord. La rue Mont-Royal, la rue Saint-Laurent, la rue Saint-Denis, la rue Saint-Hubert ne sont-elles pas une preuve évidente de l'affection qu'ont les gens pour le Nord? Les dix ou quinze paroisses fondées dans le Nord depuis quelques années ne nous indiquent-elles pas la direction que prennent les gens? Et puis, les sites de l'Oratoire Saint-Joseph, de la maison mère des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, du Collège Brébeuf, du couvent des Soeurs de la Congrégation ne nous démontrent-ils pas la même chose, à savoir que le peuple gaélique du Nord? On se plaint que l'Est est négligé. Il n'y a pas que des Anglais dans le Nord et l'Ouest. Il y a aussi l'Est. C'est regrettable, mais il faut l'avouer, l'Est est moins fréquenté que le Nord et l'Ouest. N'y aurait-il que l'air frais et pur que ce serait déjà une raison majeure. Quant à la distance, nous croyons que le site universitaire est moins loin du centre de la ville que l'Oratoire. Mais, les représentants de l'Université à Montréal, nous semble-t-il, ne se sont pas dérangés. Quel qu'il soit, c'est une question de fait, l'Université est sur la montagne. Il faut qu'elle reste là.

On se plaint, parait-il, en certains quartiers, qu'il y a trop de curés dans l'Administration de l'Université. Comme question de fait, étudions donc la charte et comptons ceux qui font partie de l'Administration. Au reste, les curés sont-ils si dangereux qu'il faille les mettre au ban? Nous disons tout de suite qu'il n'y a rien de tel. Pour le moment, il y a un manque dans l'Administration, c'est précisément le manque de proportion qu'il y a entre le nombre des prêtres et celui des laïques. Rien de bon comme des prêtres pour protéger les finances contre la politique exposée à se fourrer partout. Nous ne disons pas qu'elle s'introduit dans l'Administration de l'Université, mais nous maintenons que la présence du prêtre est une protection efficace contre tout envahissement déloyal.

D'après la charte universitaire, la Commission d'Administration a pour objet général de procurer le bien matériel de l'Université. Elle relève les questions d'ordre financier. En particulier, la Commission achète, entretient et vend les biens meubles et immeubles; elle pourvoit aussi aux constructions. Après consultation avec les conseils des facultés et écoles, elle établit l'échelle des salaires, les listes pour inscriptions, examine et valide les diplômes. Elle adopte les budgets et reçoit les comptes rendus présentés annuellement par les facultés et écoles fusionnées. Chaque année, elle fait l'attribution des subsides et des pensions. Elle adopte, amende ou révoque les règlements disciplinaires, d'ordre matériel, qui lui sont soumis par le Comité exécutif.

Qui donc est responsable de la construction actuelle de l'Université? C'est la Commission d'Administration. Mais de qui est composée cette Commission, n'y a-t-il pas des curés? Oui, sept (7). Et combien de laïques? Vingt-quatre (24). Pouvons-nous avoir les noms? Volontiers.

Les prêtres: 10 Chancelier, S. Exe. Mgr Gauthier; 20 un membre du Sénat académique, S. Exe. Mgr A. Papierno; 30 Recteur, Mgr J.-V. Peltier; 40 M. l'abbé Maurault, p. a., supérieur du Collège Grasse; 50 M. l'abbé E. Velle, p. a., supérieur du Grand Séminaire; 60 le R. P. Forest, o. p. m., le chanoine Chartier.

Les laïques: 10 Président du Conseil, M. Ernest-R. Décarie; 20 Secrétaire général, M. Ed. Montpetit; 30 Membre du Sénat, l'hon. Juge Phil. Demers; 40 Membre du droit, l'hon. Juge Phil. Cousineau; 50 Membre de médecine, M. le Dr L. Parizeau; 60 Représentant des sciences, M. le Dr G. Baril; 70 Représentant de la chirurgie dentaire, M. le Dr E. Duhaime; 80 Représentant de l'école de pharmacie, M. A.-J. Laurence; 90 Représentant de l'école des Sciences sociales, M. Victor Doré, et quinze (15) représentants choisis en dehors du personnel universitaire; 100 M. L.-de G. Beaulieu; 110 M. Léon Ryan; 120 l'hon. Juge C. Laurendeau; 130 l'hon. Sénateur R. Dandurand; 140 l'hon. Sénateur Patenaude; 150 l'hon. Donat Raymond; 160 M. Arthur Décarie; 170 M. Albert Hudon; 180 M. Ernest Guimond; 190 M. Arthur Terroux; 200 M. Oscar Durocher; 210 l'hon. Juge Louis Teller; 220 M. Sylvio Tétrault; 230 M. L. Codebecq; 240 l'hon. Juge M. Teller.

Certes, comme on le voit, ce ne sont pas les premiers venus! Voilà la Commission d'Administration, au complet: sept curés et vingt-quatre laïques. C'est cette commission qui est responsable financièrement de l'Université. C'est elle qui a choisi le site, c'est elle qui en a ordonné les plans et donné les contrats. En un mot, c'est elle qui a administré tous les fonds de l'Université, comme c'est elle qui fixe tous les salaires et qui répond pour tous les agents qui entrent ou qui sortent de

l'Université, sous l'unique présidence d'un laïque, M. Ernest Décarie. A-t-on raison de rejeter sur le clergé seul le mérite ou le démérite des travaux entrepris et exécutés?

Si notre mémoire est fidèle, l'Université a reçu cinq millions et demi: deux millions du peuple, deux millions du Gouvernement et un million et demi de l'assistance publique. Elle a reçu en plus les contributions des élèves. Elle a dépensé, sur ces cinq millions et demi, environ \$300,000 par année, depuis le feu. Le reste a été employé à la construction.

Il ne faut pas oublier qu'en comptant cinq millions et demi d'actif, il y a le million promis par les Sulpiciens, million payable à raison de \$20,000 par an pendant cinquante ans. Il faudrait, parait-il, encore trois millions pour finir la construction. Dans l'état actuel, c'est étonnant de ne pas trouver de fonds pour couvrir complètement la bâtisse en construction, et la mettre en état de supporter les rigueurs de l'hiver. Si on ne peut trouver les trois ou quatre millions qu'il faut pour finir la bâtisse, que la population intelligente se refuse à trouver, nous sommes en droit de penser que l'Université pour refuser de donner au moins une obole pour cette œuvre, la plus importante de toutes. Les protestants ont leur université, les bolchevistes ont leur et les Canadiens français vont rester en arrière? L'Université doit intéresser tout le monde. Elle embrasse toutes les professions depuis la théologie, la magistrature, jusqu'à celle de l'habitant inclusivement, et ce ne sont pas les cultivateurs qui sont les moins intéressés à l'existence de l'Université.

Si tous ceux qui ont bénéficié de l'Université jusqu'à présent voulaient s'en donner la peine, ils auraient vite trouvé ce qu'il faut, non seulement pour mettre la maison à l'abri de la gelée, mais pour la finir complètement.

Les bâtisses actuelles de l'Université ont été faites pour recevoir cinq cents élèves. Il y en a aujourd'hui douze cents. Il y a un moyen de faire plus. Pour avoir l'espace, il faudrait mettre les laboratoires dehors, mettre dehors la salle de dissection, mettre dehors le recteur, le secrétaire, les professeurs et les administrateurs; il faudrait faire disparaître la salle des réceptions, etc., etc. Avec les agrandissements que cela procurerait, on aurait encore trop à l'étroit.

Allons-nous forcer nos jeunes gens à aller au McGill? Outre que McGill est une université protestante, est-il décent de montrer au monde entier que les Canadiens français sont peu intelligents, et peu généreux en matière d'éducation et d'instruction? Non, mille fois non.

En attendant qu'on trouve le moyen de venir en aide à l'Université, ayons au moins la décence et l'intelligence de ne pas détruire l'œuvre universitaire.

Montréal, août 1932.
(Bulletin paroissial de Sainte-Brigitte de Montréal.)

ORPHELINATS AGRICOLES

CELUI DE SAINT-FERDINAND D'HALIFAX EST UN DES PLUS UTILES

Les orphelinats agricoles sont parmi les œuvres les plus utiles. Il n'est pas nécessaire de fléchir longtemps avant de l'admettre. Il faut croire aussi que leur établissement, et plus encore leur vie, ne sont pas faciles puisque notre province a été le théâtre de nombre de tentatives qui n'ont pas réussi dans ce domaine.

On a d'autant plus raison de se réjouir de ce qui se passe à St-Ferdinand d'Halifax. Un curé, — que n'ont pas fait les curés dans notre province? — un curé, M. l'abbé Boulet, travaille depuis cinq ou six ans à cette œuvre si utile. Il n'a pas fait de bruit, mais il a fait bon besogne. Il est déjà en mesure de recueillir, parmi les deux cents orphelins qui sortent chaque année de nos hospices, ceux qui paraissent avoir du goût et des aptitudes pour l'agriculture, et de leur enseigner ce qu'il faut de français, d'anglais, de comptabilité, et surtout d'agriculture.

Ce prêtre éclairé a reçu maintes adhésions, dont celles de confrères qui l'aident de leur mieux dans sa tâche. L'attention des autorités a aussi été attirée sur son œuvre; c'est avec une satisfaction visible qu'on la voit devenir chaque jour plus robuste et plus viable.

C'est bien sincèrement que je fais des vœux pour sa prospérité. Un orphelinat agricole est une des œuvres les plus utiles dont nous puissions souhaiter le succès. Des tentatives ont été faites qui n'ont pas réussi; d'autres sont plus ou moins amorcées ici et là. Plaise au Ciel que l'orphelinat agricole de Saint-Ferdinand, grandiose comme permet de le croire ses débuts heureux, et l'intelligent dévouement qui a présidé à sa naissance.

La province de Québec et la race canadienne-française ne pourront qu'en bénéficier.

J. DORION

LA PROCHAINE SEMAINE SOCIALE

(Suite de la dernière page)

Mgr Deschamps a cité plusieurs mots au cours de ses remarques des extraits des journaux de Montréal, à qui il a rendu hommage pour l'exactitude de leurs comptes rendus et résumés. La conclusion qui se dégage de la Semaine sociale, dit-il, c'est que la parole du Jape est apparue comme un message opportun de paix et de salut venu du ciel.

Jésus-Christ a parlé par la voix de Pierre. Il commande l'union de tous les hommes de bonne volonté dans la coopération une et indivisible, sous la conduite de l'Eglise et à la lumière de ses enseignements en vue du bien commun.

Contre les influences néfastes du séparatisme, il faut remettre la justice et la charité en honneur dans le domaine économique. Mais pas la machine sociale, sans à coupes sans de tels maux entraînerait l'importation de la charité complète la justice.

Après avoir longuement remercié tous ceux qui ont participé à la onzième Semaine sociale et leur avoir rappelé le témoignage rendu par son Eminence le Cardinal Verdier, quand elle disait: "Nos semaines préparent les pierres d'édifice de la paix sociale." Mgr Deschamps a proclamé la haute valeur de l'enseignement ainsi vulgarisé et a dit toute son admiration pour le Souverain Pontife actuel, dont les encycliques éclairaient le monde. Le devoir de l'heure, conclut-il, commande de s'unir pour le bon combat. Dans le conflit des deux forces l'enjeu est Dieu et la croyance. On ne peut servir deux maîtres. A Dieu revient la première place et il faut se mettre à l'œuvre sans plus tarder pour la lui assurer. La voie est ouverte à l'action, même et de prime abord, certaines initiatives proposées peuvent sembler neuves, chacun doit y aller de son modeste effort. Il y a de l'honneur du chrétien qui se fasse le porte-parole de la volonté du Saint Père et de l'enseignement de Jésus-Christ, à qui revient honneur, gloire, et puissance dans tous les siècles.

M. V.-E. Beaupré, président de la Saint-Jean-Baptiste, a présenté la conférence et a exprimé la reconnaissance du peuple et de l'élite à l'endroit de l'œuvre, même et de prime abord, certaines initiatives proposées peuvent sembler neuves, chacun doit y aller de son modeste effort. Il y a de l'honneur du chrétien qui se fasse le porte-parole de la volonté du Saint Père et de l'enseignement de Jésus-Christ, à qui revient honneur, gloire, et puissance dans tous les siècles.

M. André Fautoux, invité à parler sur "la justice et la charité", a renouvelé en termes vibrants et en phrases lamartiniennes, avec de beaux gestes, sa loi ardente dans la patrie canadienne et en la religion catholique. Il a tracé un vaste tableau des conquêtes de l'apprit de l'homme, insistant sur les triomphes de la science depuis le demi siècle dernier. Non content de ses conquêtes sur la matière, il a voulu assurer la puissance, la fortune et le confort de façon à donner à l'homme un bonheur définitif. Perspectives attirantes auxquelles tout le monde se rallie. Chacun veut en avoir sa part.

Et pourtant voici que l'édifice a croulé, parce qu'on avait oublié de mettre à la base les principes de la justice et de la charité. Pays agités, masses appauvries, capitalisme terre dans sa fortune, voilà où conduisent les progrès matériels comme un sauveur. Le progrès a dans la morale perturbé toute la civilisation au lieu de l'aider.

Notre race n'a pas échappé au modernisme, malgré la solide éducation familiale. Nous avons évolué vers une vie plus tourmentée qui nous a portés à abandonner notre génie propre pour devenir des imitateurs. Nos collèges et nos maisons d'éducation ont lutté longtemps contre les infiltrations étrangères, mais vint le jour où on s'adonna à la civilisation américaine, avec son art, sa liberté, sa largeur de vue, et tous nos idéals en ont été menacés. Là est le danger que nous pourrions encore nous appuyer sur nos traditions et nos institutions, et il est temps de nous repêcher sur nos traditions et nos idéals à nous.

Le sentiment national nous empêche d'ajouter trop foi aux appels passionnés à la suppression des frontières et à une sorte de fraternité universelle du confort. Mais le sentiment national à lui seul est incomplet et il demande à être appuyé sur un sentiment beaucoup plus profond, celui de la religion, l'unique fondement du bonheur, celui qui console à la fois des iniquités des hommes, des vicissitudes de la vie et des jours qui passent.

Et lui M. Fautoux résume en termes fleuris les arguments apologetiques en faveur du sentiment religieux et brosse un tableau vivant de la marche du christianisme depuis le calvaire jusqu'aux temps modernes. Pierre a toujours triomphé contre César depuis vingt siècles, dit-il. Le génie moderne a beau croire les principes de l'Eglise périmés et réduire les masses en les égarant par les progrès du machinisme, l'Eglise tiendra toujours debout et le monde devra toujours nourrir ses aspirations à la force morale de l'Eglise et dans les enseignements pontificaux qui s'élaborent en chaque crise nouvelle, pour donner la lumière et la paix.

Dans des moments graves comme ceux que nous traversons, c'est le temps d'être ferme, de faire des choses de ferme propos, au lieu de perdre son temps en chimères et en rêves. La justice nous commande d'être juste, non de faire une fin utile, et la charité nous conjure d'ouvrir nos cœurs aux souffrances qui nous entourent. Héritiers de grandes traditions recueillies dans des foyers où

LES SOVIETS

(Suite de la dernière page)

à Ottawa, dit le même journal, en laissant la bourgeoisie canadienne lui dicter une ligne de conduite avec les autres colonies, particulièrement avec l'Union Soviétique.

C'est la première fois dans l'histoire contemporaine de l'Angleterre, qu'un Dominion vient ainsi dicter à la mère patrie, sa politique étrangère et commerciale. Par de telles occasions, la bourgeoisie anglaise apprend le mouvement de désagrégation de l'Empire.

"On peut brider certains groupes par des faveurs, mais il sera impossible d'arrêter le mouvement révolutionnaire de l'histoire", dit aujourd'hui "l'Economic Life".

D'autres sections de la presse soviétique affirment que l'un des premiers résultats de la conférence sera une hausse considérable du prix de la vie en Angleterre, lequel, en définitive, aura sa répercussion sur le train de vie et hâtera la lutte des classes. La Grande Bretagne espère prouver la coopération dans l'Empire, elle n'a réussi qu'à montrer sa rapide décadence.

Et le journal continue: "Les décisions prises à Ottawa augurent mal de la lutte des nations anglaises sur tous les marchés du monde, spécialement entre l'Angleterre et les Etats-Unis, puisque ces derniers ont depuis la guerre, pénétré dans toutes les branches de l'économie politique des dominions et y ont gagné une position suffisamment solide."

Nouvelles de la Rive Sud

COURRIER DE LEVIS

M. J.-E. Paré, de Lauson, est allé visiter ses parents, à St-Gervais, dimanche dernier.

M. J. Langlais, de Lévis, était en promenade ces jours derniers, chez Mme H. Jeffrey, à Ste-Anastasia.

Montreal, étaient dernièrement en promenade chez leurs parents, à Lauson, Bienville, St-Michel et St-Vallier de Bellechasse.

CONGÈS AUX POSTES, LUNDI

Lundi, jour de la Fête du Travail, sera un jour de congé aux Postes. Il n'y aura donc pas de distribution par facteur et tous les sous-bureaux resteront fermés.

La messe des heures sera faite le matin seulement, à 6 heures et à 10 heures.

La salle d'attente du bureau central, avenue Laurier, sera ouverte jusqu'à midi, mais les guichets seront fermés.

EN FAVEUR DE L'EGLISE DU CHRIST-ROI, À VILLEMAY

Lundi prochain, sera la journée du Christ-Roi, à Villemay. Des jeunes filles de cet endroit, offriront par les rues, un tag-day, au profit de leur église paroissiale. Le public recevra sans doute avec bienveillance, ces jeunes filles dévouées, et tous laisseront fleurir leur boutonnière.

A VENDRE

PROPRIÉTÉ A VENDRE OU A LOUER avec système à eau chaude, grand terrain avec arbres fruitiers, en face de l'église anglaise, au No 22, rue Wolfe, Lévis. Poste d'imprimerie établie depuis 20 ans, presse cylindre Campbell, etc. grand format à bon marché. Engin à gazoline marin à force. Vente pour cause de départ. Adresser à J.-B. POIRÉ, 22, rue Wolfe, Lévis.

LE MAGASIN

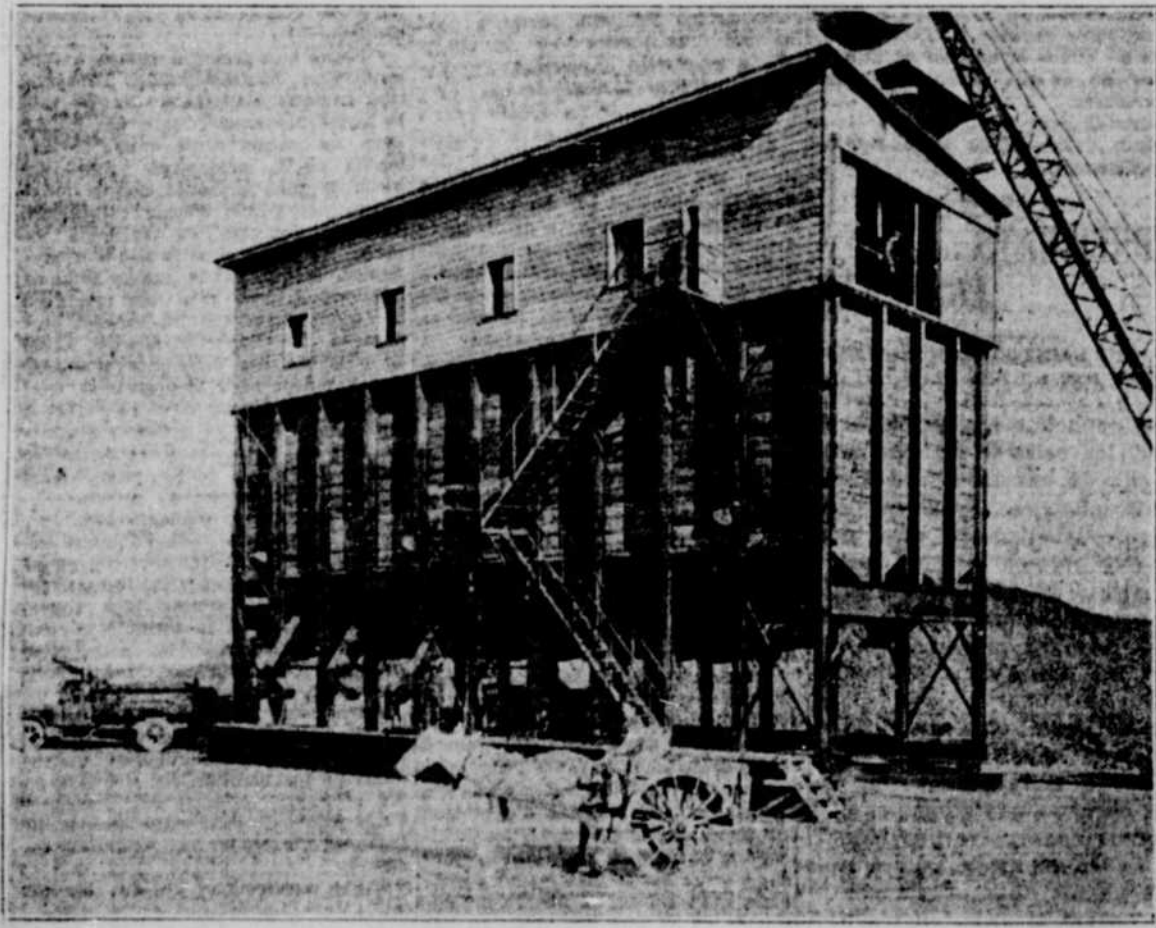
Maurice Pollack Ltée

Sera fermé Lundi, 5 septembre

JOUR DE LA FÊTE DU TRAVAIL

Ouverture MARDI, à 8.30 A. M.

Nouveau Plan de Triage de la Canadian Import Co. Ltd.



Depuis quelque temps, nous avons annoncé plusieurs nouvelles optimistes, basées sur la stricte vérité. Ce la démontre que la confiance générale s'est élevée à un point remarquable, et que l'avenir de notre ville apparaît de nouveau sous un beau jour à nos hommes d'affaires et au public.

Nous avons encore une intéressante nouvelle à communiquer à nos lecteurs. Une importante firme, établie à Québec depuis au-delà d'un demi-siècle, la Canadian Import Co. Ltd., vient de terminer l'installation la plus moderne qui existe au Canada pour le nettoyage, le triage et le chargement du charbon dur de toutes dimensions, du Egg au Buckwheat No 2. Avant de donner la description de cette nouvelle et incomparable installation, disons qu'elle a coûté environ vingt-cinq mille dollars, et que les travaux ont été faits par des ouvriers de notre ville. La Canadian Import n'a pas hésité à faire cette dépense considérable, tant pour améliorer son service et la qualité de ses marchandises que pour démontrer sa confiance dans la reprise des affaires. Déjà M. W. Q. Stobo, le distingué gérant général de la compagnie à Québec, a été chaudement félicité pour sa belle acquisition et pour la mentalité optimiste qui régit dans leur firme réputée.

La nouvelle installation de la Canadian Import est située sur le quai de la compagnie, à l'embouchure de la rivière St-Charles. La bâtisse qui contient les nouvelles machineries est haute de quarante-huit pieds à partir du sol. Le corps de la bâtisse est appuyé sur des piliers solides

hauts pour permettre aux camions et voitures de s'arrêter en-dessous, où ils sont chargés automatiquement. En cet endroit, un camion de trois tonnes se charge en l'espace d'une demi-minute. Et le charbon ne tombe pas de haut, de sorte qu'il ne se frotte pas lors du chargement.

Deux réceptacles placés au haut de la bâtisse reçoivent, l'un le charbon américain et l'autre le charbon galleis (Welch). Une puissante grue armée d'une double pelle mécanique, qui fournit ces deux réceptacles, des quais on fait descendre la quantité de charbon nécessaire sur deux longues plateformes percées de trous dans les diamètres variant de distance en distance. Le charbon se suspend automatiquement sur ces plateformes actionnées par un moteur de 25 forces. Sur la première plateforme c'est le charbon Welch qui est nettoyé et classé selon les dimensions des morceaux. Voici comment. Dès son arrivée sur la plateforme, le charbon passe sur un grillage spécial qui laisse tomber la poussière dans une espèce de soude. En suivant le charbon sur son parcours, on voit tomber ainsi, l'un après l'autre, à mesure qu'il est passé sur son grillage approprié, le Buckwheat No 2, le Buckwheat No 1, le Beans, le Chestnut et le Stove. Quant au Cobble, il se rend jusqu'au bout de la plateforme d'où il descend tranquillement par une dalle en spirale jusqu'à sa soude. Pour le charbon américain, c'est le même procédé, mais le charbon n'est pas divisé tout à fait de la même manière. La poussière tombe d'abord, comme dans le premier cas, puis c'est le Buckwheat No 2, le Buckwheat No 1, le Beans, le

Stove et le Egg. La différence qu'il y a entre le Egg et le Cobble, outre leur provenance, c'est qu'il y a dans le Cobble un certain pourcentage de plus petit charbon, afin d'assurer une combustion plus uniforme et plus complète aux feux de fournaise.

Chaque département placé en-dessous des plateformes peut contenir environ 75 tonnes de charbon. De là, les chars et les camions sont chargés automatiquement, et la mise en sac se fait aisément et rapidement. La nouvelle installation de la Canadian Import permet de faire subir les opérations dont nous avons parlé plus haut à mille tonnes de charbon quotidiennement. Ce sera un grand avantage pour l'hiver, étant donné que la compagnie pourra toujours garder ainsi à la disposition des clients une grande quantité de charbon propre, à l'abri de la neige et dont la livraison se fera rapidement.

Notons en terminant que la Canadian Import emploie en permanence une centaine d'hommes, c'est-à-dire que cette importante firme contribue d'une manière appréciable à donner du travail aux ouvriers de Québec.

Il est encourageant de rencontrer parmi nos hommes d'affaires, des hommes dont la confiance dans le retour à un état normal des affaires se manifeste par de l'initiative et une préparation à l'amélioration attendue, et en construisant le plan ci-haut décrit la Canadian Import Co. Ltd. mérite des félicitations pour avoir donné par la bon exemple, lequel en étant suivi, hâtera le retour à la prospérité.

PIERROT-CLAIRETTE ET BOUBOULE

No 1

CLAIRETTE AVAIT TROUVÉ UN GENTIL PETIT POISSON DANS LE RUISSEAU. SES COULEURS ÉTAIENT SI BRILLANTES, QUELLE L'AVAIT APPELÉ "L'ARC-EN-CIEL". ELLE LE PRIT, ELLE LE DÉPOSA DANS UN JOLI BASSIN QUELLE EUT SOIN DE CACHER DANS UNE CAVERNE SECRÈTE. CHAQUE JOUR ELLE LUI APPORTAIT DE LA NOURRITURE, MAIS, UN JOUR, PIERROT LA SUIVIT, IL LA REGARDA SOIGNER SON PETIT POISSON. QUAND ELLE FUT PARTIE, IL S'EMPARA DU PETIT "ARC-EN-CIEL", ET LE FIT ROTIR POUR SON Dîner.



(DEPECHE-TOI VOICI CLAIRETTE)



PIERROT ET BOUBOULE CACHERENT LES RESTES DU PETIT POISSON SOUS LES CENDRES DE LA CUISINE.

(AH MON PAVRE PETIT — JE T'AIMAIS TANT)



CLAIRETTE CHERCHA EN VAIN SON PETIT POISSON. VOYANT SES RECHERCHES INUTILES, ELLE SE RENDIT BIEN COMPTE QU'IL ÉTAIT MORT.

(REPOSE EN PAIX PETIT ARC-EN-CIEL)



ELLE S'EN ALLA SE COUCHER, ET PLEURA. LE LENDEMAIN MATIN, UN COQ LUI APPRIT QU'ÉTAIENT LES RESTES DE SON CHER PETIT. ELLE LES MIT DANS UNE BOÎTE, ET LES ENTERRA PRÈS DE LA CAVERNE SECRÈTE.

BLESSEE EN DESCENDANT DU TRAMWAY

Une enfant de M. Gosselin, de Pointe-Lévis, a été frappée par un camion hier midi, dans le quartier Russell, en descendant du tramway.

Cette enfant se rendait à l'école avec les autres enfants de Pointe-Lévis, que la "Lévis Tramway Co."

transporte à l'école du quartier Russell, midi et soir. Juste au moment où la fillette descendait du tramway, un camion de M. Alph. Dion, de Lévis, arrivait. L'enfant fut frappée au passage et renversée sur le pavé. A l'Hôtel-Dieu de Lévis, l'enfant avait été transportée. L'examen révéla une fracture à une jambe. La fillette ne pourra retourner à la classe avant plusieurs semaines.

FRAPPE EN BICYCLETTE

Un accident qui eut pu avoir des suites graves, est arrivé jeudi après-midi, à un garçon du quartier St-Laurent.

Joe Sheenan, 14 ans, tournait une courbe, en bicyclette, près de la remise des tramways, à Hallow, lorsqu'il fut frappé par une automobile et renversé sur la route. Le garçon fut relâché après avoir été soigné, et confié aux soins de M. le Dr Roméo Roy, de Lévis. Heureusement, ses blessures ne sont pas graves.

PARTIE DE CROSSE, DEMAIN A LEVIS

Le club de crosse de Lévis, recevra demain, sur le terrain du Manège Militaire de Lévis, le "Nestor" de Québec. La partie commencera à 2 heures 30.

Le club local a pratiqué hier soir, en vue de cette partie.

LES PRIX DU CONCOURS DE TIR

Les camarades du Sixième, apprendront avec plaisir, que M. le Dr J.-E. Étienne Dussault, représentant la tradition de sa famille, vient d'offrir un prix en espèces, pour accompagner la coupe que son père avait offerte au Régiment d'Artillerie, en 1904.

Cette coupe sera remise, dimanche soir, 4 septembre, à l'heureux concurrent dont le nom s'ajoutera aux dix-huit noms d'anciens, déjà gravés sur son socle.

De plus, le courrier de ce matin, nous apporte de M. le Colonel Thomas Vieu, un substantiel montant, qui assure d'emblée le succès financier de notre concours, et va nous permettre d'offrir au champion titreux de la 6e Brigade, pour 1932, la coupe de la présidence du 11e Col. J.-R. Gosselin, V.D.O.C. Commandant.

Tous ceux qui font partie du Régiment de Lévis, voudront bien aller observer leurs uniformes, les 7 et 9 septembre, à 8 heures du soir, au Manège Militaire.

LE CLUB DE TENNIS DE LEVIS, EN PIQUE-NIQUE

Cette après-midi, si la température le permet, le club de tennis de Lévis, fera son pique-nique annuel sur la grève de Lauson. Les membres du club seront reçus chez M. A.-E. Couet, à la "Charmante" et chez M. le notaire Adolphe Roy, à la "Villa Mont-Apelina".

PARTIE D'ANNEAUX DEMAIN, AU PONT GARNEAU

Une intéressante partie d'anneaux sera jouée demain, à 2 heures 30 au Pont Garneau, sur la Rive-Dud.

Le club "St-Georges" rencontrera le "St-Joseph" à la suite d'un défi lancé par celui-ci. Une belle botte de cigares, don de la "Lévis Tramway Co." sera l'enjeu de la partie.

STONEHAM VENDRAIT

New-York, 27.—La diminution dans l'assistance aux parties des New-York Giants, cette année, a fait renaitre les rumeurs à l'effet que Charles A. Stoneham serait maintenant décidé à vendre son club. Il paraît que Norman Perry, propriétaire de l'Indianapolis de l'Association Américaine, fit une offre l'an dernier mais qu'on refusa de vendre. Stoneham changerait peut-être d'idée cette année, vu la diminution des recettes.

EDGREN QUITTE

Sacramento, Cal., 26.—Robert E. Edgren, rédacteur sportif, a demandé au gouverneur Ralph d'accepter sa démission comme membre de la Commission Athlétique de la Californie, disant que sa mauvaise santé le forcerait à un repos de trois ou quatre mois. Edgren envoya sa demande d'un hôpital de New-York.

ILS JOUERAIENT

Toronto, 27.—Charlie Conacher et Harvey Jackson, deux étoiles des Toronto Leafs, de la N.H.L., porteraient aussi les couleurs de Toronto, dans la ligue internationale, au cours de la seconde série qui commencera le 34 août. Le gérant Connie Smythe espère leur faire signer des contrats d'ici cette date.

SAINT-ROCH

LES CONGREGANISTES

Les congréganistes ne doivent pas oublier que demain, premier dimanche de septembre, l'office de la Ste-Vierge sera récité dans le soubassement, et suivi de la messe.

COMMUNION GÉNÉRALE

Demain, premier dimanche du mois, aura lieu la communion générale pour les hommes et jeunes gens aux messes de sept heures et de huit heures, dans le soubassement.

SAINT-SAUVEUR

RECITATION DU ROSAIRE

A 7 h. 30, ce soir, à l'église paroissiale, il y aura récitation du rosaire devant le St-Sacrement exposé. Tous les paroissiens qui sont libres devraient y assister.

AVIS AUX CONGREGANISTES

Demain, à 8 h. 30, il y aura réunion de la Congrégation des hommes, et à 8 heures, pour les jeunes gens, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Maintenant que les vacances sont terminées, les congréganistes devraient assister régulièrement aux réunions de leur congrégation respectives.

POUR LES ENFANTS

A partir de demain, tous les dimanches et fêtes d'obligation, une messe sera dite pour les enfants, à 8 h. 15, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour lundi prochain, le mariage de M. Joseph-Gérard St-Laurent, fils de M. Herménégilde St-Laurent, de St-Pascal Baylon, avec Mlle Marie-Aline Thominas, de St-Sauveur, fille de M. Isidore Thominas, de Lévis, comté de Québec.

LE TIERS-ORDRE

Demain après-midi, à 2 heures aura lieu l'assemblée mensuelle des deux fraternités du Tiers-Ordre, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Tous les tiers-citoyens devraient être présents.

L'ÉCOLE TECHNIQUE

L'ouverture des cours techniques, 3 ou 4 années d'études, et les cours de métiers, 2 ou 3 années d'études, aura lieu mardi prochain, à l'École Technique. Les cours d'abrégiés d'automobile commenceront le 7 septembre, à 9 h. a. m.

GRAND MESSE

Lundi, à 7 heures, grand'messe de requiem pour Paul-Henri Gilbert, recommandée par ses parents.

LES CHASSEURS SALABERRY

Demain matin, à 7 h. 15, rassemblement de la Garde des Chasseurs de Salaberry, à ses quartiers généraux, beau ou mauvais temps, pour assister à la messe de la Congrégation des jeunes gens et y faire la sainte communion. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

Par ordre, Capt. J.-A. COYNE, Commandant.

ASSURANCE



DE LA VUE

Le prix des verres est une très petite somme à payer pour l'assurance d'une bonne vue. Il n'est pas profitable de courir des risques. Permettez-nous de vous examiner les yeux et les quinquer verres qu'il leur faut. Experts toujours à votre service.

DANIEL PICHÉ

ENR. OPTICIEN

325 1/2, rue St-Joseph

Téléphone : 30043

HAGEN JOUERA

New-York, 26.—Walter Hagen, quatre fois champion open anglais, retournera au Grande-Bretagne le printemps prochain avec l'espoir de gagner son cinquième titre. Hagen n'a pas joué cette année. Gene Sarazen gagnant le championnat avec un score record. Hagen sera probablement le capitaine de l'équipe américaine dans la série Ryder en 1933 et comme il devra traverser l'Atlantique pour cette série, il jouera dans l'open.

BONNE VENTE

Cincinnati, 6.—Sidney Weil, président du Cincinnati, a réuni à debarasser le club du parc Tinker à

Orlando, Floride. Ce parc fut acheté par les Reds en 1921 pour \$40,000, et le club alla s'y entraîner pendant sept ans. Les taxes et l'entretien du parc étaient cependant trop élevés et les Reds furent con-

sentés de vendre le parc à la ville d'Orlando pour \$1,500, ce qui signifie que les Reds continueront à s'entraîner à Tampa, qui est plus pratique pour bien des raisons.

GRANDE RAFFLE AU PROFIT DE L'EGLISE DE TOURVILLE (L'ISLET)

Le piano automatique a été gagné par Mlle Emília St-Jean, 876, 1ère Avenue, St-François d'Assise, Québec. L'auto "Chevrolet" (Coach régulier à 5 passagers, modèle de mai 1931 payé \$800.) sera rafflé en juillet, à la clôture du bazar. Prix du billet, 10c; 3 pour 25c; 15 pour \$1.00. Chaque billet donne droit à tous les tirages. Prière d'envoyer une enveloppe adressée et affranchie pour demande de billets ou réponse d'envoi : J.-G.M. MATTE, ptre, curé, Tourville (L'Islet)

CLOCHES D'EGLISES

de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en bran-

le, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Général au Canada et aux Etats-Unis.

E.-C. Morissette Limitée

236, rue Latourville, QUEBEC

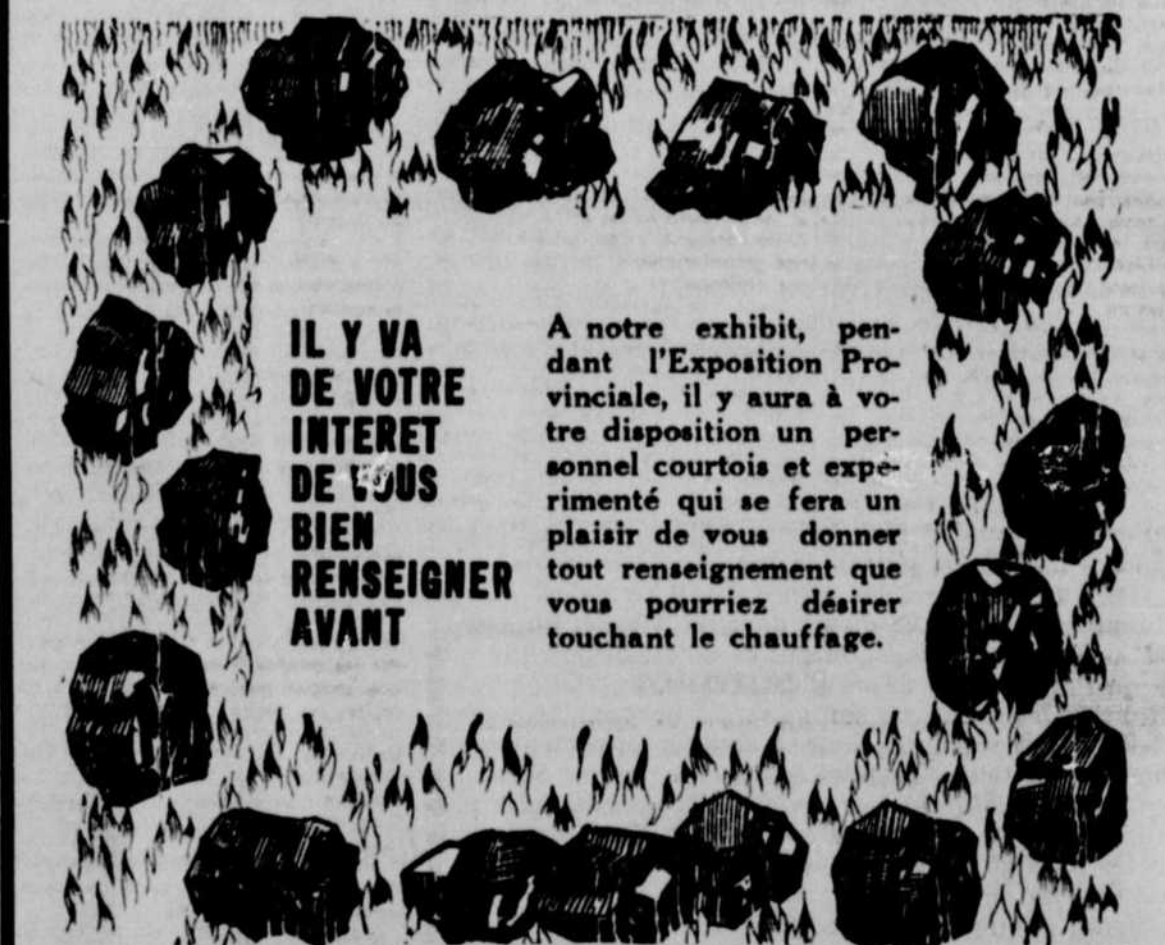
4223, rue Fabre, MONTREAL.

Tél. Bell Frontenac 6272.

LORSQUE VOUS VISITEREZ L'EXPOSITION PROVINCIALE

Ne manquez pas

de vous arrêter à notre exhibit et de vous y renseigner sur les moyens les plus économiques d'assurer le confort de votre foyer pendant la saison froide.



IL Y VA DE VOTRE INTERET DE VOUS BIEN RENSEIGNER AVANT

A notre exhibit, pendant l'Exposition Provinciale, il y aura à votre disposition un personnel courtois et expérimenté qui se fera un plaisir de vous donner tout renseignement que vous pourriez désirer touchant le chauffage.

GRATIS

Avec chaque tonne d'Anthracite Domestique achetée pour du comptant, soit à notre exhibit ou à notre succursale, 217, rue St-Jean, durant la Semaine de l'Exposition, nous donnerons, gratuitement, un bon paquet de bois à allumer. Prenez votre profit de cette aubaine en plaçant votre commande MAINTENANT.

The Canadian Import

COMPANY LIMITED

83 rue Dalhousie

Téléphone : 2-1221

"VRAIE" VENTE D'AUTOS USAGES

Nous offrons en vente à très bas prix tous nos autos usagés — sedans, coaches, cabriolets, coupés, etc.
PLUSIERS MARQUES.—TOUS MARCHENT.—
PAS DE FERRAILLE

VENEZ VOIR CE QUE NOUS AVONS

C'est là une véritable vente de soldes; ces autos doivent se vendre, et pas une offre raisonnable ne sera refusée.

ACHETEZ COMME IL FAUT—ACHETEEZ DES MAINTENANT
NOUS NOUS PORTONS GARANTS DE NOS AUTOS USAGES

SATISFACTION
GARANTIE

MOTORS LTD

COMPTANT
OU PAR
TERMES

Distributeurs du Studebaker

19, rue de la Couronne, Québec :: Tél.: 6185

Ouverts le Soir Jusqu'à 10 Heures

LE BIEN A FAIRE AU JAPON POUR L'ENFANT

(Suite de la page 7)

pas qu'il soit nécessairement bien vu; le dernier que j'ai rencontré n'avait pas ses trente ans. Mais aux yeux des enfants, il vient de très loin. Il sait beaucoup de choses curieuses de tous les pays. Il n'a donc plus le droit d'être jeune.

Plusieurs fois dans les journaux japonais on annonçait l'arrivée d'un "bonhomme aux histoires", comme un gros événement scolaire. Au mois de février dernier j'eus la bonne fortune d'assister à une de ces réunions enfantines. La soirée dura plus d'une heure et demie. La grande majorité des auditeurs est composée d'enfants ne dépassant pas les douze ans. Le conteur est un jeune catholique, baptisé depuis Noël. Il semble connu des enfants, car dès son apparition sur la scène il est accueilli par des applaudissements frénétiques. Au premier geste un silence religieux s'établit; tous les petits yeux sont fixés sur le conteur, et ne s'en détachent qu'à la fin de sa première histoire. On lui lance des questions de vive voix, puis la surprise, les sursauts d'effroi, les grosses larmes même sur les joues toutes rouges d'émotion de ces braves enfants. Heureusement l'histoire finit toujours bien, et les enfants emportent avec le souvenir de scènes touchantes une excellente leçon morale.

Cette fonction de conteur pour enfants est reconnue par le Ministère de l'Instruction publique, qui accorde des diplômes spéciaux après examens.

Y a-t-il un pays où l'enfant soit l'objet de tant d'attention et si obéi de tous? J'en doute. Aussi je comprends le mot d'un des plus grands administrateurs du Japon: "C'est le paradis des enfants".

Mais, me diront quelques lecteurs, d'autres "missions franciscaines" ou d'autres "revues missionnaires", la petite enfance abandonnée au bord des routes, ces paquets informes qui se lamentent sous la morsure du pourceau, où sont-ils?... Oh! ne cherchez pas ces petits malheureux chez nous. Au Japon on n'abandonne jamais les enfants. Aussi les questions d'hygiène ne sont pas très florissantes. Un enfant devient-il orphelin? Le conseil de famille le reçoit aussitôt et cherche une famille de confiance où le placer; car les japonais sont d'avis que l'enfant a besoin de l'atmosphère familiale. Ce pendant les circonstances ne permettent pas toujours ce placement, alors on recourt à la bienveillance des Soeurs. De plus des baptêmes parcourent discrètement les maisons où se trouvent des enfants malades, et cherchent l'occasion d'administrer

ainsi quelques baptêmes à des petits moribonds. En tout c'est à peu près deux mille petits anges que l'on arrose ainsi au paganisme chaque année.

C'est très peu, me diront quelques-uns. Une seule mission de Chine en baptise plus que cela en un mois. Vaut-il la peine de travailler pour la Sainte-Enfance au Japon?

Chers amis des missions, et l'oeuvre de la Sainte-Enfance n'avait pour but que de recruter une sorte de syndicat de la bonne mort et se réjouissait de donner les secours aux enfants moribonds. Je devrais vous avouer qu'au Japon, son action serait assez limitée. Mais heureusement Notre-Seigneur nous a envoyé avant tout aux vivants, et toutes les œuvres missionnaires, la sainte enfance ne fait pas l'exception, ont pour objectif principal l'établissement de l'Église, qui restera l'organe stable de salut pour tous. Si donc, il est beau d'assister l'enfance mourante, il est encore plus beau et surtout plus utile à l'Église d'instruire l'enfance vivante pour en faire les cellules actives du Corps mystique du Christ sur la terre. Or l'apostolat des enfants parlés au Japon est relativement facile et donne d'abondantes consolations.

Laissons-moi vous signaler brièvement quelques-uns des moyens employés chez nous pour attirer et évangéliser l'enfant païen, vous dire aussi les résultats de ce travail; et vous verrez que nos chers petits japonais, pour n'être pas traités comme des bêtes sauvages, n'en sont pas moins dignes de votre ardente sympathie; peut-être même ne leur manquerez-vous pas votre franche admiration.

La garderie reçoit les enfants de trois à six ans. Le but est de soulager les pauvres mères de famille qui doivent gagner leur vie par le travail. Au lieu de laisser courir les enfants sur la grille ou dans les contes à la garde de deux ou trois personnes de confiance qui les soignent comme des mamans et organisent leurs jeux. Beaucoup de ces enfants sont malpropres, malades ou faibles. Il y a des nuages même au paradis des enfants, et parfois il nous arrive de regretter que les petits pages du soleil levant négligent un peu trop l'industrie du mouchoir. Il faut donc les laver et leur enseigner les soins de propreté. On leur donne aussi des vêtements et des soins nécessaires. Cette bergère exige plutôt de bonnes gardes-malades que des institutrices diplômées.

Dans nos garderies catholiques les enfants deviennent bien vite de petits propagandistes de notre sainte religion. Ils apprennent des histoires de l'évangile avec des cantiques, ils voient de belles images dont ils écoutent l'explication avec grande attention. Le soir tout est raconté à la maison; et les parents sont tellement contents de ce que l'on fait pour leurs enfants qu'ils ne tardent pas à venir remercier le missionnaire.

Mais nos petits apôtres improvisés nous font de la réclame encore plus en grand par le théâtre et la gymnastique. A Nani, la garderie n'a que quelques mois d'existence; elle est due au zèle du R. P. Gabriel Duchesnay. Déjà ces enfants ont attiré des milliers de spectateurs à leurs soirées enfantines, et toute la ville a eu plusieurs fois l'occasion d'applaudir leurs beaux mouvements d'ensemble et leur naïve agilité. La sympathie de la population et la jalousie des bonnes nous prouvent que l'action de ces chers petits ne passe pas inaperçue. D'ailleurs plusieurs de ces enfants ont été baptisés avec toute la famille.

Le jardin de l'enfance est pour la classe aisée; il ressemble davantage à une école organisée. Chaque enfant doit payer une contribution mensuelle. Le programme des cours et des jeux est fixé à l'avance et à la fin de l'année l'enfant reçoit un diplôme. Le rendement apostolique de cette oeuvre est incalculable. Un exemple vous le prouvera. Si jamais vous allez au Japon, descendez à Kôbe, et prenez le tramway qui va vers Osaka. Après une demi-heure de marche vous apercevrez, émergeant au-dessus des belles résidences japonaises, une flèche gothique surmontée de la croix. Descendez là. Le P. Bousquet vous racontera comment il s'est installé dans ce quartier il y a quelques années. Il y trouvait une douzaine de chrétiens et plusieurs centaines de païens contre le catholicisme. Le Père ouvrit un jardin de l'enfance sous le patronage de la petite fleur, c'est-à-dire de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un courant de sympathie n'a pas tardé à s'établir; les conversions ont commencé. Actuellement c'est un des postes qui offrent le plus beau chiffre de baptêmes adultes dans tout le Japon. Or le Père m'affirmait que la grande majorité des convertis étaient amenés par les enfants du jardin.

Une chose vous étonnera encore plus. La belle grande église en béton armé que vous pouvez admirer est due à la générosité de ces païens. Voilà donc des enfants qui ont formé eux-mêmes leur chrétienté et qui ont amené l'établissement d'un magnifique temple à la gloire de leur protectrice. Le pape des Missions n'a pas oublié son admiration, et a tenu à ajouter son cadeau personnel à l'oeuvre des petits protégés de Ste Thérèse. Admettez-vous que la Sainte-Enfance fait quand même du bon travail au Japon?

Une autre oeuvre est commencée à différents endroits dans le but d'attirer la population d'âge scolaire après les classes. On cherche à attirer les enfants par des jeux et des concours, on les met en contact avec le missionnaire, on leur raconte des histoires religieuses en leur expliquant de belles images. Les formes de cet apostolat sont très variées et dépendent beaucoup du local et du personnel dont disposent les missionnaires.

Arrivés par exemple au poste de Sendai, chez notre Père Paulin Moreau, vers cinq heures de l'après-midi. Dès l'entrée vous traversez un groupe d'enfants qui lancent une pierre dans des casters marqués à la craie. A gauche les petites filles ne balancent sur une longue poutre mobile. Près de l'église les petits garçons s'exercent au tennis ou au jeu de ballon. A l'intérieur de la résidence s'amuse les petites soeurs qui le bébé sur le dos oblige à des attitudes plus calmes. D'un groupe à l'autre se présente la figure souriante du Père. Il est accueilli partout avec des cris de joie. Il est évident qu'il a gagné le coeur de tout ce petit monde.

D'ailleurs le chiffre des conversions qui augmente fortement depuis deux ans est un témoignage plus éloquent que toutes les gentillesse des enfants. Racontant à un ancien missionnaire de Sendai que j'avais été invité à baptiser une vingtaine de chrétiens à Pâques, et qu'autant de catéchumènes se préparaient pour l'Assomption, le Père me dit tout d'abord: "Sendai le Père me dit tout d'abord: "Sendai quel changement! J'ai été là deux ans et pendant ce temps tout ce que j'ai eu comme baptême... c'est un enterrement. Je ne connais pas de poste qui ait fait pleurer autant son missionnaire. Comment le Père Paulin s'y prend-il?"

A cette question, le P. Paulin vous répondra en vous montrant son petit monde: "Voyez ces enfants; c'est eux qui font ma propagande. Si j'avais une salle et une personne dévouée pour s'en occuper davantage... Mais on prend l'argent pour lancer l'œuvre". Et tous nos missionnaires en sont là. Il y aurait des merveilles apostoliques à faire par les enfants. Les Sacerdotes de Dom Bosco ont même réussi à organiser un défilé de deux cents petits païens dans une procession du T. S. Sacrement.

Ce qui manque le plus avec les finances, ce sont les livres et revues catholiques pour enfants. Ils sont rares et trop chers. Une petite revue mensuelle réussit assez bien à intéresser les enfants par ses illustrations, ses exemples de saints et ses légendes. Malheureusement le tirage est limité et ne permet pas de faire un prix accessible à toutes les classes. Le journal catholique hebdomadaire de Tokyo réserve toujours quelques-unes de ses colonnes aux enfants, et ne manquera pas de succès. A Noël dernier, un païen venait renouveler son abonnement à la mission de Kagoshima. Il disait en riant: "Je ne puis absolument pas abandonner le journal. Les enfants l'attendent avec tant d'impatience que s'il retarde un peu ils me demandent à tout instant quand il va arriver." C'est un beau témoignage rendu à notre littérature catholique pour enfants.

Le bien à faire pour l'enfant et par l'enfant dans le Japon païen est immense. Et les petits japonais ont prouvé qu'ils sont capables de répondre magnifiquement à la générosité qui leur a valu les bienfaits de la foi. Aidez les enfants du Japon à conduire leur famille aux pieds de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mgr Rigide M.O.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME

CONTRE
**MAUX DE TÊTE
RHUMES
LAGRIFFE
DOULEURS
PRENEZ LES
CAPSULES**

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

CLASSE PRÉPARATOIRE
au Séminaire et au Collège
des Jésuites.
\$6.00 par mois
Cours privés. — Tél.: 24679
Rosario SAMSON
61, rue d'Auteuil
(en face de l'Esplanade)

**\$1.000
A GAGNER**

Les Dames Patronesses de l'Hôtel Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix: \$1.000 en argent, une glacière électrique d'une valeur de \$315, et un radio d'une valeur de \$119.50. Le prix du billet est de 25c. ou cinq billets pour \$1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à Mile Em. Couture, sec. tré., 38, Gillespie, Sherbrooke, P. Q. Prière d'inclure un timbre avec chaque demande de billets.

Vient de paraître

**EXTRAIT
du
RITUEL ROMAIN**

Une nouvelle édition de l'Extrait du Rituel vient de paraître. Les corrections, les modifications ou les additions qui y ont été faites en rapport avec les exigences actuelles du ministère paroissial lui assurent d'avance un bon accueil de la part de tous ceux qui doivent en faire usage.

Un beau volume imprimé en deux couleurs, caractère facilement lisible. Reliure simili-cuir: \$1.50, reliure plan-cuir: \$2.00.

Le SECRETARIAT des ŒUVRES
106, rue Ste-Anne, Québec.

:- EXPOSITION -:

HEURES D'AFFAIRES

9 H. A. M. A 5.30 H. P. M.

OUVERTS JUSQU'À DIX
HEURES DE SOIR



**- LUNDI -
FÊTE DU TRAVAIL**

**NOS MAGASINS
SERONT FERMES TOUTE
LA JOURNÉE**

CORDIALE BIENVENUE A TOUS LES VISITEURS

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à la multitude de visiteurs qui envahiront Québec durant la semaine de l'Exposition Provinciale.

Nous les invitons à profiter de leur passage en notre ville pour faire leurs achats. Nous serons très honorés de recevoir leur visite à nos magasins situés à 155-157, rue St-Joseph. **LES TRAMWAYS ARRETENT EN FACE.**

Venez et faites le tour. Nous avons la certitude que chacun de nos rayons saura vous intéresser.

Nos assortiments de marchandises de toutes sortes offrent un choix à nul autre pareil, et nos prix défient toute concurrence.

ACHETEZ-EN TOUTE CONFIANCE, VOUS REPOSEZ SUR NOTRE DEVISE — SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS —

VISITEZ LE PAVILLON PAQUET

DANS LE PALAIS DE L'INDUSTRIE
SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

Il vous sera donné d'admirer un superbe déploiement de FOURRURES ainsi que les TOUTES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN CONFECTION POUR DAMES, CHAUSSURES, ETC.

DURANT LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

UNE VENTE PHÉNOMÉNALE DE MANTEAUX POUR DAMES ET DEMOISELLES

UN MILLIER de manteaux de toutes descriptions, immense variété de modèles, choix considérable de tissus; diverses garnitures de fourrure.

Tons: Rouge vin, Brun, Bleu Marine et Bleu Belmont.

Nous défions toute concurrence pour la solidité, la qualité et le fini de ces manteaux.

Certains de ces manteaux sont dotés d'un petit manchon effet de bourse.

\$896 - \$1095 - \$1479 - \$1795 - \$2095 - \$2450 - \$2750 - \$2975

SPECIAUX ET GARNITURES DE MAISON

VELOURS de couleurs
50 pouces \$1.40
VELOURS de soie, différentes couleurs,
50 pouces..... \$2.25—\$3.00—\$4.50
VELOURS à double face,
50 pouces \$2.59—\$3.25
DAMAS broché,
50 pouces \$1.25, \$1.40, \$1.75 à \$4.50
REPP de fantaisie,
75c., \$1.20, \$1.50
SOIE UNIE, 50 pouces,
79c., \$1.10, \$1.40
POINT FILET,
20c., 22c., 25c., 35c., 50c.
MOUSSELINE DE FANTAISIE et UNIE,
22c., 35c., 55c.
IMMENSE ASSORTIMENT de Rideaux et Panneaux,
20c., 29c., 35c., à \$2.00
CRETONNE, 36 pouces,
52c.

AU SOUS-SOL

EMAIL à planchers, sèche vite et durable, 20 couleurs différentes, aussi pour meubles et boiserie.

Chopine Pinte 1/2 gallon gallon

85 \$1.50 \$2.75 \$5.25

UN PINCEAU DE 25c. GRATIS AVEC ACHAT.

VERNIS A PRELART, sèche en 4 heures.

Chopine Pinte 1/2 gallon gallon

90 \$1.65 \$3.00 \$5.75

UN PINCEAU DE 25c. GRATIS AVEC ACHAT.

TEINTURE VERNIS, sèche en 4 heures, pour plan-

chers et meubles. Naturel, chêne foncé, chêne doré,

chêne clair, bois de rose, cerise.

Une roquette—Régulièrement 30c.

SPECIAL .15

Chopine Pinte 1/2 gallon gallon

90 \$1.65 \$3.00

UN PINCEAU DE 25c. GRATIS AVEC CHAQUE

ACHAT D'UNE CHOPINE OU PLUS.

VERNIS A PLANCHERS, sèche en 4 heures,

Chopine Pinte 1/2 gallon gallon

65 \$1.10 \$2.00 \$3.75

UN PINCEAU DE 15c. GRATIS AVEC CHA-

QUE ACHAT.

Avec tout achat d'un meuble quelconque non peint,

turé, nous donnerons aussi 1 GRATUITEMENT une

boîte de peinture dans votre couleur préférée et un

pinceau.

SPECIAL

15 CHAISES PLIANTES,

non peintures, pour véranda.

Régulièrement \$1.60.

TRES SPECIAL .99

TEL. 8131 **LA COMPAGNIE** TEL. 8131
PAQUET LIMITEE.

Pourquoi
de si nombreux maux se soumettent-ils
à la douce influence d'un simple remède
de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE
C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur
les fonctions des organes de digestion et d'élimination.
Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires,
et il est en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement
par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Chars Usagés
Venez choisir le vôtre
parmi
nos assortiments.
Il y a des Buick,
Chrysler, Chevrolet, De-
Soto, Durant, Essex,
Studebaker, etc., tous
en parfaite condition et
à des prix variant de
\$80.00 à \$1,000.00.

Distributeurs
des célèbres Chrysler et
DeSoto, les chars à
Pouvoir Fiat, et qui
tous les jours font
d'énormes économies.
Demandez une
démonstration qui vous
aura vite convaincu de la
raison.

Profitez de votre visite à Québec
pour nous rendre visite et voir nos chars usagés ou neufs.
Nous avons de quoi vous intéresser.

COUTURE MOTOR SALES
25, Côte d'Abraham
Tél.: 7183

LIGUE AMERICAINE

Washington	7	New-York	1
St-Louis	3	Chicago	1
Philadelphie	7	Boston	3
Philadelphie	15	Boston	0

LIGUE NATIONALE

Chicago	8	St-Louis	5
Pittsburg	2	Cincinnati	1

SPORT

L'INTERNATIONALE

Rochester	3	Montréal	2
Toronto	2	Buffalo	1

ASS'N. AMERICAINE

Minneapolis	15	St-Paul	2
-------------	----	---------	---

ON REUSSIT A S'ENTENDRE ET V. DELAMARRE RENCONTRERA L. LOEW, 2 DANS 3, MERCREDI

ASSELIN AURA AINSI LE PLUS GROS PROGRAMME JAMAIS OFFERT ICI

La soirée du 7 septembre comprendra cinq batailles, dont deux numéros 2 dans 3.— Les lutteurs les plus populaires à Québec seront à l'affiche et la rencontre entre Delamarre et Loew sera suivie avec intérêt par tout le monde.

ADMISSION A PRIX POPULAIRES

Le promoteur laissera ses prix assez bas pour permettre à tous les amateurs de se rendre à l'Aréna.— On s'attend à ce que près de 8.000 personnes envahissent la bâtisse du parc Victoria à l'occasion de ce programme extraordinaire.

LE PLUS GROS EVENEMENT DE L'ETE

Le plus gros événement dans l'histoire du sport à Québec, pour la présente saison, sera à l'affiche mercredi prochain, alors que l'on verra se réaliser le rêve de plus d'un amateur du district: une autre bataille de Victor Delamarre avec un homme d'expérience, ayant fait ses preuves dans la lutte libre.

Après plusieurs heures de délibérations entre le promoteur Jos. Asselin et les gérants de l'athlète du lac Beauport, MM. Côté et Demers, ont annoncé officiellement hier après-midi, vers trois heures, qu'une autre bataille de Victor Delamarre sera au programme d'Asselin mercredi prochain, 7 septembre. Il rencontrera, pour la circonstance, un homme ayant une bonne réputation, Louis Loew, qui s'est battu maintes fois et qui a toujours donné une exhibition capable d'intéresser tout le monde.

Il est inutile de dire quelle sensation ce sera que ce match, ajouté à un programme déjà excitant, Delamarre et Loew lutteront dans un numéro 2 dans 3, à finir, et il y aura encore la finale entre Westenberg et Numa, limitée à 130 heures. Malcewicz et Myers sont cédulés pour 30 minutes, de même que Stanley Pinta et Alfred Mercier. L'ouverture du ring se fera entre Lee Wyckoff et Frank Judson, qui lutteront un maximum de 30 minutes.

Si l'on a quelqu'un qui peut dire qu'on a déjà présenté un tel programme dans la lutte à Québec, c'est qu'il n'a jamais suivi le sport local. Asselin a déjà amené des lutteurs extraordinaires, ici, notamment Sonnenberg et Stastak, mais il a la conviction qu'un nouveau record d'assistance sera établi mercredi prochain, il y avait environ 7.000 personnes pour le match mentionné plus haut et ce total devrait être battu par une marge très forte de 2. On prendra les dispositions pour loger environ 8.000 personnes, alors, et les gens des campagnes pourront voir lutter leur favori en même temps que les étoiles étrangères, tout en venant à l'Exposition. On ne pouvait choisir une meilleure date et le promoteur Asselin pourra obtenir ainsi un succès énorme tout en faisant plaisir à une infinité de gens.

Nous avons dit hier quelques mots sur les matchs qui avaient alors été bécés. Il n'y aurait pas besoin de dire grand-chose maintenant pour continuer à intéresser les amateurs. Delamarre lutte, contre un bon adversaire dont la réputation est établie, et c'est suffisant. L'idole des Canadiens-français peut attirer, par sa seule présence, des milliers de personnes et Loew sera d'un puissant secours au point de vue attraction.

Il est tout naturel que ce match ait été difficile à bécé car il marque probablement la fin de carrière pour le vaincu. Si Loew, qui est très fort sans avoir la rapidité d'un Numa ou d'un Mercier, se fait courcher, il n'aura probablement plus envie de revenir à Québec. Quant à Delamarre, qui a vaincu plusieurs bons hommes depuis qu'il est entré dans l'arène, il risque le tout pour le tout et ses gérants Côté et Demers le savent bien. Ils ont confiance de voir Victor sortir de l'épreuve de façon triomphale mais il y a toujours des risques et c'est ce qui fournira le plus d'intérêt mercredi prochain. Si Delamarre a le malheur de se faire coller les épaules deux fois, il «retournera sous sa tente» mais il aura toujours la satisfaction de dire qu'il n'a pas hésité à se prendre à un rival réellement formidable et c'est une chose dont on se souviendra dans le public.

Pour un programme aussi formidable, Asselin aurait pu charger des prix énormes. Il en tiendra cependant à une échelle fort modérée, car il n'y aura pas de billets au-dessus de \$2.35, sur les côtés, on paiera \$1.50 et dans la section sud sera à 75 centimes et la section nord à 50 centimes. Les dames seront admises pour 25 centimes et les enfants pour 15. Les billets seront mis en vente immédiatement et il faudra agir promptement pour avoir une bonne place. Asselin organisera, s'il y a suffisamment de passagers, des excursions dans les différents centres du district.

LES CONCOURS DES TIREURS

Le premier concours annuel de l'Association de Tir de Québec aura lieu lundi, le jour de la Fête du Travail, aux champs de tir de Lauson. Tous les membres des sociétés de tir ou autres militaires affiliées peuvent y prendre part. Les unités suivantes sont déjà en régie avec l'Association: les Voltigeurs de Québec, l'Association de Lauson, le Royal Régiment du Canada, le Régiment de Lévis, la Vième Brigade.

Le programme comporte les concours suivants: 10 Concours de l'Association, 200, 500, et 600 verges; 20 Concours de l'Imperial Tobacco, 500 et 600 verges; 30 Concours des marchands, 200 et 500 verges; 40 Tir rapide, 200 verges, 10 coups dans une minute; 50 Concours du Lieutenant-Gouverneur, basé sur la moyenne générale.

De nombreux prix seront offerts: médailles du Lieutenant-Gouverneur, aux champions de tir de première classe et les trophées, des coupes et quantités de prix en argent et en marchandises. Les gagnants recevront des médailles et des coupes. Les gagnants recevront des médailles et des coupes. Les gagnants recevront des médailles et des coupes.

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 3.—Voici le résultat des courses d'hier: 217.—Trot-Bourse \$300.00: Zombro McCloy, Côté Québec, 1 1 1; O'Brien, Annabelle, Laroche, 2 2 3; Fearless Guy, Aubin, 3 3 2; Abilene, Farnell, 4 4 4; Temps: 2:20, 2:23, 1:15 1-2. 224.—Trot-Bourse \$300.00: O'Brien, Annabelle, Laroche, 1 1 1; Great Dominion, Bassett, 2 2 3; Jorgensen, Farnell, 3 3 4; Dan Orlan, Beaudoin, 4 4 2; Temps: 2:21, 2:20, 2:13 1-4.

AU ST-PATRICK

Un bon programme sportif sera donné au St-Patrick lundi après-midi, alors qu'il y aura de la croasse et de la balle-molle. Le Ramona et le Pingouin joueront une partie-double de balle-molle et entre les deux joutes, le Y.M.C.A. et le Dominion Arsenal donneront une exhibition de croasse. La première joute aura lieu à deux heures.

AU TERRAIN ST-PATRICK

Le Berthelot et le Canadien-Français, qui détaillent actuellement pour le championnat de la Ligue Intermédiaire de balle-molle, joueront la partie finale de la série demain après-midi, à deux heures, au terrain St-Patrick. Le Berthelot gagna la première joute par 3 à 2, tandis que le Canadien-Français réussit à prolonger la série en annulant dans l'autre joute, sans que les deux clubs puissent compter. Vu la force des deux équipes, il est certain que le jeu sera intéressant demain. L'admission est gratuite et tout le monde est invité.

LE R. RIFLE EN FINALE

La série finale de championnat, dans la Ligue Senior de balle-molle, mettra aux prises le Chronicle et le Royal Rifle, ce dernier club s'étant qualifié pour la série en battant le C.P.R. par 3 à 2, hier soir, dans la troisième joute du détail. Chaque club avait pris une victoire auparavant et il fallut jouer dix manches hier soir pour décider du troisième match. Il y avait deux hommes de retraits et Lambert, qui était quand une erreur de Gary au champ permit au coureur d'avancer de deux buts. Un mauvais lancer du troisième but laissa ensuite Lambert courir au marbre pour le point décisif. C.P.R. 100 000 000 0—2 10 5 R. Rifle 100 000 000 1—3 6 5

La série finale commencera la semaine prochaine au stadium St-Patrick.

Y. LAMOTHE BOXERA A ST-RAYMOND

Le promoteur Ludger Lamontagne, qui songe à revenir sur un grand pied comme organisateur de programmes de boxe, a annoncé hier qu'il avait matché Young Lamotte à St-Raymond pour la grande soirée qu'il donnera vendredi, 9 septembre, à St-Raymond. Ces deux hommes annuleront récemment à Broughton, dans la plus belle rencontre vue en cet endroit. Lamotte, qui est natif de St-Raymond, compte encore beaucoup d'amis en cet endroit et il pourra compter sur un grand support dans sa prochaine bataille. Il aura en Tanguay, un dur rival et tous deux auront sûrement fourni quelque chose d'épatant aux amateurs.

LA LIGUE DES MANUFACTURES

Voici le programme des parties de cet après-midi dans la Ligue de softball des Manufactures: Québec Stindowns vs Ludger DuChaine. Galt Brothers vs A. E. Marois. Saillant et Lessard vs John Ritchie.

LE BASEBALL A PORTNEUF-VILLAGE

Portneuf, 3.—Après avoir perdu ses trois premières parties, le Portneuf-Village a gagné les trois suivantes en défaisant le Portneuf Station, le club Gignac et les Voltigeurs de Deschambault. Cette dernière partie eut lieu dimanche dernier et le score fut de 17 à 5. Quoique le score soit élevé, la partie n'en fut pas moins intéressante car le Deschambault n'a commis aucune erreur. Les gars de Portneuf ont joué durement dans les deuxièmes, cinquièmes et septièmes. De côté des vainqueurs, Paradis, C. Gaudin et Racotte furent le plus en évidence, ce dernier acceptant chances au court-arrêt sans verges. Il a aussi frappé 5 hits en 6 voyages au bâton. Pour le Deschambault, O. Naud fut l'étoile en frappant 3 «hits» en 4 voyages. Dimanche le 4 août, le Portneuf désirait rencontrer le St-Marc des Carrières, soit sur son terrain ou à St-Marc.

LE ZOULAVE

Le Zouave a défait le Dupéré par 7 à 4, en 7 manches, hier soir, et jouera un double demain après-midi, à Charlesbourg, avec le Royal 22e. La première partie commencera à une heure et trente.

LE ROYAL ET LE LEOEUF & HOUE JOUERONT DEMAIN POUR LA TROISIEME POSITION

Ces deux clubs en viendront aux prises au terrain du C. N. R., dans la Ligue Intermédiaire de baseball.— Il y aura un programme double et l'on invite tous les amateurs.

PREMIERE JOUTE A 1.30 HEURE

Deux puissantes équipes seront aux prises demain après-midi, au terrain du C.N.R., alors que le Royal-Québec et le Leboeuf et Houde détailleront dans une partie-double pour la troisième position de la Ligue Intermédiaire de baseball. Le gagnant au total des points sera appelé à jouer plus tard contre l'Atkinson dans la ronde semi-finale de championnat et l'on peut sans crainte dire que le programme de demain sera excitant car chaque club a tout intérêt à gagner.

En tant qu'alignement des deux équipes, les amateurs verront qu'il y a, en lice, plusieurs anciens joueurs de la Ligue Québec-District. Voici en effet comment se composent les clubs: ROYAL: G. Cabana, J. Leclerc, Jos. Beaudré, L. Leclerc, E. Bernard, L. Viger, R. Beaudré, V. Bernard, G. Bernard, A. Blodreau, V. Gauthier, A. Lepage, F. Bissonnette, A. Michel, P. Bissonnette, LEOEUF et HOUE: J. Langlois, D. Blais, R. Drolet, S. Lepage, G. Juge, O. Lemire, A. Dufour, J. Rousseau, A. Whitton, R. Reinhardt, L. M. Blais, J. Labbé, A. Bernard, Amb. Whitton. On commencera à jouer à 1.30 heure et la seconde partie sera limitée à sept manches.

LE NATIONAL JOUE A SOREL ET A MONTREAL

Le club de baseball National, de Québec, qui termina la saison régulière en tête de la Ligue Intermédiaire, aura un gros programme pour dimanche et lundi. Il jouera demain à Sorel et lundi il rencontrera le All Stars Jarry à Montréal. Les locaux ont bon espoir de revenir avec un beau record mais ils reconnaissent que la besogne sera ardue.

Le départ se fera demain matin, à 6.30 heures, de chez Marcel Pouliot, le gérant, 814 rue St-Vallier. On s'arrêtera à Deschambault puis on espère arriver à Sorel vers 11.00 heures. La première joute aura lieu à 1.30 heure, un programme-double étant à l'affiche. Le départ pour Montréal se fera à huit heures dimanche soir. Lundi matin, on assistera à la partie Buffalo-Montréal et l'après-midi on se rendra au parc Jarry pour rencontrer le All Stars. Plusieurs amateurs locaux accompagneront le National.

FETE SPORTIVE A STE-MARIE

Ste-Marie, 3.—Une foule énorme devrait être présente à la grande fête sportive à l'affiche pour cet dimanche, alors que des concours de tous genres seront à l'affiche. Nous avons donné, dans le courant de la semaine, quelques détails sur cette fête et les amateurs ont pu réaliser qu'il y aurait de quoi les intéresser durant tout l'après-midi. On invite donc encore une fois tous les amateurs à cette fête.

PROGRAMME DU G. SECURITY

Le programme de lutte de lundi soir prochain, au Gymnase Security, sur la troisième avenue, promet de remporter un grand succès car le promoteur Baigle a voulu mettre quelque chose de bien à l'affiche à cause de la semaine de l'Exposition. La finale sera entre Joe Levasseur, un dur lutteur, et Arthur Parent, et elle sera de 3 dans 3 limitée à 45 minutes. Roland Tremblay, qui aura intéressé les amateurs avec Eugène Lafrance, dans la semi-finale, tandis que Marcel Trudel luttera contre Maurice Gosselin. Georges Langevin est matché avec Emilie Rousseau et Lionel Trudel fera face à Panski. En cas de pluie, le programme sera remis à mardi soir.

LA PAIX DANS LE MONDE DU HOCKEY

Montréal, 3.—Le président Frank Calder a annoncé hier que la N. H. L. et la Ligue Américaine avaient décidé de faire la paix et que les deux circuits majeurs de hockey opéreraient en union à partir du prochain. La N. H. L. a obtenu les droits de «draft» à Chicago et à Buffalo, ainsi que dans les autres endroits où le hockey fut implanté par le circuit Calder. Il est plus probable que la Ligue Américaine sera classée circuit mineur et opérera avec six clubs l'hiver prochain.

LIGUE NATIONALE DE BALLE-MOLLE

La Ligue Nationale de balle-molle présentera demain la quatrième partie de sa série de championnat entre le Blais et le Charlier, qui se rencontreront sur le terrain de la rue Ste-Thérèse à 2.30 heures. Le Charlier mène actuellement et s'assurera le titre s'il gagne demain. Il y aura auparavant une exhibition entre le Descarreaux et un fort club indépendant.

ELLE SERA LIBRE DE TOUT SIGNER

Dallas, Texas, 31.—Mlle Mildred B. Be Dirickson, l'athlète féminine la plus versatile au monde, a été autorisée par la Cour à faire ses propres transactions financières, bien qu'elle ne soit âgée que de 19 ans. La championne olympique a déclaré qu'elle avait reçu plusieurs offres qui pourraient lui rapporter de l'argent et qu'elle désirait abandonner légalement les rangs mineurs afin de signer des contrats si elle le jugeait à propos.

LES POSITIONS SONT INCERTAINES

Newark, 29.—Les Newark Bears ont enlevé quelque peu d'intérêt dans la Ligue Internationale en avançant la première place plus d'un mois avant la fin de la saison, mais on voit qu'il se passera quelque chose d'intéressant avant que les autres positions soient décidées. Seuls les Bears et les Toronto Leafs semblent certains de leur position actuelle, mais les Leafs ayant trop de retard pour ne pas finir en dernière place. Les autres clubs auront à lutter jusqu'à la fin pour décider des six places du centre.

IL LES ACHETERAIT

Chicago, 29.—Louis Comiskey, propriétaire des Chicago White Sox de la Ligue Américaine, serait disposé à payer \$300.000, pour obtenir les services de Mickey Vernon, receveur, Al Simmons, extérieur, et George Earnshaw, lanceur, tous de l'Abilene de Philadelphie. On dit que Connie Mack est disposé à commander des pourparlers car les trois athlètes en question sont à la veille de disparaître du baseball majeur.

PAULINO EN A SUFFISAMMENT

San Sebastian, Espagne, 31.—Paulino Uezudun, qui est revenu d'U.S. en tournée aux Etats-Unis, a déclaré qu'il n'avait pas eu justice chez les Américains et qu'il s'était fait voler plusieurs décisions. Le gros boxeur poids-lourd a ajouté qu'il ne se battrait jamais plus à New York, mais ses compatriotes croient qu'il changera d'idée avant longtemps, car il est déjà à considérer plusieurs offres pour des combats intéressants.

MAX CAREY VA REORGANISER SON EQUIPE

Brooklyn, 3.—Le règlement des listes majeures limitant le nombre de joueurs sur chaque club à 25 est maintenant expiré et les Dodgers ont l'intention de mettre à l'essai plusieurs joueurs qui s'apprêtent à signer l'hiver prochain. On sait que Max Carey, soigne à réorganiser son club et il donnera une chance à plusieurs équipes des ligues mineures. Walter Beck, le lanceur droitier du Memphis, est attendu à Brooklyn ces jours-ci. Une couple de lanceurs du Jersey City International auront aussi une chance. Les Dodgers ont connu de nombreuses défaîtes durant leur tournée mais ils entendent batailler jusqu'à la fin pour la seconde place. Tous les joueurs sont d'accord que si Hornsby avait gardé sa grânce à Chicago, les Cubs n'auraient pas gagné car Rogers n'aurait pas pu le remplacer. Mais les joueurs de la base se mirent au travail dès que Grimm eut prit la grânce et ils sont certains d'une belle fin de saison.

FETE SPECIALE

Lausatz, Mich. 2.—Le gouverneur Wilber M. Bruckner a décrété que le 6 septembre serait le «jour d'Edie Toian» dans le Michigan, cette fête ayant lieu à l'occasion des succès remportés par ce coureur négro lors des Jeux Olympiques à Los Angeles. On fera une grande fête à l'athlète mardi prochain.

DUVAL & BOLDUC

Organisation et formation de compagnies. Courtiers en immeubles. Avant de prêter sur hypothèque en ville. Administration de propriétés: perception de loyers. Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts. 55, ST-JOSEPH. TEL. 44929

LE 1er PROGRAMME DE COURSES LUNDI

Les courses de chevaux, qui suscitent tant d'intérêt chez les amateurs locaux durant la semaine de l'Exposition Provinciale, commenceront lundi après-midi sur la piste locale, alors que deux bons numéros seront à l'affiche. Ainsi qu'il a déjà été annoncé, il y aura d'excellents trotteurs et ambieurs dans chaque numéro et vu le bon état de la piste, le temps devrait être très rapide. On ne doute pas qu'il y aura foule chaque après-midi, dans l'estrade et sur la pelouse, car les organisateurs n'ont rien négligé pour amener à Québec des chevaux capables de se faire une lutte contestée. La première épreuve sera cédulée pour 1.30 heure chaque jour, car il faudra quitter le terrain vers cinq heures afin de permettre l'installation des décors pour les Pageants.

M. A. Dubé, l'organisateur du circuit St-Laurent et l'animateur des courses à Québec, a déclaré que la

ON S'EST BATTU RONDEMENT HIER SOIR

Le Club de baseball de St-Anselme, champion de la Ligue de Bellechasse en 1932, recevra dimanche après-midi, sur son terrain le club de St-Malachie. La partie sera très contestée. Les visiteurs espèrent bien faire échec aux succès du St-Anselme, mais les champions sont confiants de remporter une autre victoire. On s'attend à une des assistances les plus considérables de la saison.

Demain soir, au Chateau Champlain, à Québec, il y aura un grand banquet en l'honneur des champions.

LE ST-MALACHIE JOUERA DEMAIN A ST-ANSELME

Un étranger qui serait arrivé à l'Aréna hier soir, vers 11.30 heures, aurait sans doute demandé à l'importer, si c'était une bataille royale que l'on avait organisée pour la circonstance. Pourtant ce n'était que la fin d'un programme-double de croasse, malgré la bataille qui reprit par trois fois. Il ne restait que quelques secondes de jeu, quand deux joueurs en vinrent aux prises. La même menace de devenir générale, quand on réussit à rétablir l'ordre. Sur les enfilades, cependant, un spectateur, fatigué d'entendre son voisin crier des injures aux arbitres, décida de venger ces derniers aux poings, et une nouvelle échauffourée commença. Et comme les esprits semblaient se calmer, les mêmes hommes recommencèrent la lutte, pendant que d'autres manifestaient l'intention de profiter de l'occasion. Pendant cinq minutes, ce fut un mélange terrible et le plus âgé était de s'éloigner. Il se donna de part et d'autre de bons coups, mais la Commission de Base n'aurait pas à proclamer de champion. Cela sort du sport, et il faut classer le tout parmi les incidents regrettables.

Il y avait eu d'ailleurs, une autre bataille à la fin de la première période de la joute initiale. Le jeu avait été dur et l'on discutait encore quand la cloche sonna. Un joueur du C.N.R. voulut même régler la question en essayant de frapper un officier, et il fallut une demi-heure avant de recommencer la seconde période. On assista alors à du jeu magnifique et le C.N.R., grâce à un ralliement superbe, réussit à triompher par 6 à 3, contre les Crystals. Ceux-ci firent les deux premiers points et Blodreau se chargea d'égaliser. Ce ne fut ensuite qu'une question de minutes pour les vainqueurs.

L'autre partie vit le National vaincre les Granites, par 8 à 4, dans une joute aussi très excitante. Les visiteurs réussirent à mettre le score 5-4 au début de la troisième période, mais les joueurs de Mistral Dionne, ne tardèrent pas à faire trois autres points pour améliorer leur position en tête du circuit.

Il y eut seize punitions au cours de la soirée, dont deux de dix minutes, deux majeures et une «match foul». C'est dire que les joueurs ne se sont pas ménagés et que la mise en échec fut serrée. Malgré tout, le jeu fut très intéressant et ce fut certainement la meilleure soirée à des dans la Ligue de croasse.

LE MADISON A ST-GEORGES

St-Georges, 3.—Tous les amateurs de baseball de la Beauce se rendront à St-Georges, demain, pour assister à la troisième rencontre entre le club de l'endroit et le Madison, Maine. Ces deux équipes ont fourni quelque chose d'intéressant cette année et elles sauront encore tenir les amateurs sur le qui-vive demain.

COUPE WALKER AUX AMERICAINS

Brookline, Mass., 3.—Les Américains ont conservé pour la septième saison consécutive la coupe Walker, emblème du championnat entre les golfers des Etats-Unis et ceux d'Angleterre. Les Américains, après avoir pris les quatre autres avant-hier, ont gagné encore les matchs simples à l'exception d'un seul, hier, gagnant la série 8 à 1.

LE TAILLEUR

Le Orly Tailleur (ancien E. Thorne), lance un défi à tout club du district, et aimera jouer un doubleheader demain avec le St-Fidèle. Communiquer avec Orly Tailleur, tel. 4-1913.

LE BISSE

Le jeune Omer Bisson jouera trois parties demain, rencontrant l'Argenson dans une partie simple et jouant un double avec le St-Louis Amateurs, sur l'Esplanade.

FETE SPECIALE

Lausatz, Mich. 2.—Le gouverneur Wilber M. Bruckner a décrété que le 6 septembre serait le «jour d'Edie Toian» dans le Michigan, cette fête ayant lieu à l'occasion des succès remportés par ce coureur négro lors des Jeux Olympiques à Los Angeles. On fera une grande fête à l'athlète mardi prochain.

FINALE BLOUIN VS PLAMONDON CHEZ LES C. DE C.

Paul-Henri Plamondon et le Dr Eugène Blouin se disputeront cet après-midi, le championnat simple des Chevaliers de Colomb. Le match sera de 3 dans 5 et commencera à 2.30 heures. La coupe Clément, emblème de ce championnat, sera décernée au vainqueur. Le Dr Blouin s'était qualifié pour jouer contre P.-H. Plamondon en finale, en éliminant Jos. Gauthier 6-0, 6-1, 6-1. M. Adrien Fecteau, le distingué président du club, a bien voulu accepter la position délicate d'arbitre pour cet important match. Dans le tournoi intermédiaire, F. Gémache jouera contre M. Furois et A. Fecteau contre A. Rousseau. Dimanche, les Chevaliers de Colomb joueront à St-Eugène de la Pêrre sur le magnifique court du Dr Marcotte, contre le club de l'endroit, piloté par le dévoué Dr Latour.

LA FINALE A ST-SACREMENT

La finale du tournoi de tennis de St-Sacramento, se jouera à 1.30 heure, demain, alors que M. H. Verge rencontrera M. P.-E. Lachance sur le court situé rue Byrard. Une magnifique coupe sera présentée au vainqueur de cette partie.

L'ATKINSON VA A CHARNY

Une intéressante partie de baseball sera jouée demain à Charny, alors que le club de l'endroit recevra l'Atkinson, de la Ligue Intermédiaire. On invite tous les amateurs car il y aura quelque chose d'intéressant.

WESLEY FERRELL EST SUSPENDU

Cleveland, 3.—Wes Ferrell, l'un des lanceurs des Cleveland Indians, a été suspendu par le gérant Roger Peckinpah, parce qu'il manquait d'entraînement. «La façon de lancer de Ferrell ne plaisait pas aux autres joueurs et j'ai été forcé de punir ce rebelle», dit Peck. «J'ai réalisé que je devrais sacrifier Ferrell au tout le club et il n'y avait pas d'alternative. Wesley se croit actuellement plus important que l'histoire qu'il m'a dit, mais il devra changer d'idée.» Ce lanceur a gagné vingt parties cette année, gagnant au moins ce nombre depuis les quatre ans qu'il est dans les majeures.

GRIMM CHANCEUX

Chicago, 3.—Charley Grimm, le gérant des Chicago Cubs, recevra peut-être le titre de «gérant-miracle» de la saison 1932, mais il pourra remporter aussi la chance de ses succès. Quand les Cubs se rallieront pour faire cinq points et vaincre les Giants dans la 9e manche de la dernière joute de la série, tout le monde fut si excité que l'on ne remarqua pas que Zach Taylor avait frappé alors que ce n'était pas son tour. Si la chose avait été signalée à l'arbitre, les Cubs auraient perdu la joute. Mais Bill Terry ne remarqua rien.

UNE SERIE

Le Restaurant Blodreau a défait le Restaurant Ratté par 13 à 11 dans la première partie d'une série de 2 dans 3.

A ST-DAVID

Le club de softball St-David recevra le Chocolatier Soldier, à 2 heures demain après-midi, et relève le défi du Mombert pour jouer ce soir, à 6 heures 30.

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIÉS
Léon Côté, C.A.
A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne, Québec

LA LAITERIE DE QUEBEC

JULES RINGRAS, Prop.
LAIT, CREME ET BEURRE, CREME A LA GLACE «ARTIO»

DUVAL & BOLDUC

Organisation et formation de compagnies. Courtiers en immeubles. Avant de prêter sur hypothèque en ville. Administration de propriétés: perception de loyers. Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts. 55, ST-JOSEPH. TEL. 44929

VICTOR MATHIEU, N.P.

NOTAIRE DE SIX DIOCESES
REGLEMENT ET ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS
PLACEMENTS D'ARGENT DE TOUT REPOS AUX
CORPORATIONS RELIGIEUSES
Bureau: 80, rue St-Joseph, Québec.
Téléphone: 2-5551
Bureau: 8-0501

LE COMMERCE ET LA FINANCE

Bourse de New-York

Cotations fournies par la maison
BARRY & HONANBY
78, rue St-Pierre, Québec.

(SEANCE DU 2 SEPTEMBRE)

ACCESOIRES DE BUREAU

National Cash Register 18 15 1/2

ACCESOIRES DE CHEMINS DE FER

Pullman Inc. 25 1/2 27

ACCESOIRES ELECTRIQUES

General Electric 21 1/2 21 3/4

Westinghouse 40 1/2 41 1/4

ACIER ET FER

Bethlehem Steel 22 1/2 23 1/4

Steel & Iron 19 1/2 20 1/4

U.S. Steel 48 1/2 49 1/4

ALIMENTS — LIQUEURS DOUCES

Amer. Sugar 81 1/2 82 1/4

Standard Brands 16 1/2 16 3/4

AMEUBLEMENT DE MAISONS

Hammill's Bed 12 1/2 13 1/4

AUTOMOBILES — ACCESSOIRES — PNEUS

Asbury 84 1/2 85 1/4

Bentley 12 1/2 13 1/4

Chrysler 16 1/2 17 1/4

Gen. Motors 16 1/2 17 1/4

Nash 16 1/2 17 1/4

Studebaker 8 1/2 9 1/4

AVIATION

United Aircraft 22 1/2 23 1/4

CONSTRUCTION ET ACCESSOIRES

John-Manville 25 1/2 26 1/4

E. S. Realty 5 1/2 5 3/4

FERROVIAIRES

Atchafalpa 58 1/2 59 1/4

C. P. R. 17 1/2 18 1/4

Gen. Motors 16 1/2 17 1/4

Norfolk Pacific 22 1/2 23 1/4

Reading 45 1/2 46 1/4

Union Pacific 81 1/2 82 1/4

MACHINERIE

Allis Chalmers 12 1/2 13 1/4

Westinghouse Pump 19 1/2 20 1/4

MAGASINS

Domestic Stores 16 1/2 17 1/4

Montgomery Ward 14 1/2 15 1/4

Woolworth 39 1/2 40 1/4

MANUFACTURES D'OBJETS DIVERS

Continental Can 82 1/2 83 1/4

De Pont de Nemours 40 1/2 41 1/4

METALLS

Gen. de Pease Copper 10 1/2 11 1/4

International Nickel 10 1/2 11 1/4

Noranda 19 1/2 20 1/4

PETROLIFERES

Houston Oil 28 1/2 29 1/4

Royal Dutch 18 1/2 19 1/4

Texas Corp. 18 1/2 19 1/4

PRODUITS CHIMIQUES

Alt. Refining 58 1/2 59 1/4

Columbia Carbon 24 1/2 25 1/4

Union Carbide and Carbon 24 1/2 25 1/4

RADIO ET MUSIQUE

Radio Corp. of America 16 1/2 17 1/4

TABACS

Amer. Tobacco 18 1/2 19 1/4

Lendell 18 1/2 19 1/4

UTILITES PUBLIQUES

Am. Tel. and Tel. 115 1/2 116 1/4

Columbia Gas 19 1/2 20 1/4

Electric Power 14 1/2 15 1/4

North Amer. 34 1/2 35 1/4

Standard Gas 28 1/2 29 1/4

Utah Corp. 12 1/2 13 1/4

BOURSE DES CEREALES

(SEANCE DU 2. A WINDSOR)

BLE

Oct. 55 1/2 56 1/4

Dec. 57 1/2 58 1/4

Mar. 62 1/2 63 1/4

AVOINES

Oct. 25 1/2 26 1/4

Dec. 28 1/2 29 1/4

Mar. 32 1/2 33 1/4

ORGE

Oct. 32 1/2 33 1/4

Dec. 35 1/2 36 1/4

Mar. 38 1/2 39 1/4

SEIGLE

Oct. 38 1/2 39 1/4

Dec. 41 1/2 42 1/4

Mar. 44 1/2 45 1/4

PETITES NOUVELLES

Au cours de la séance d'hier, au New-York Stock Exchange, il s'est traité un paquet de 30,000 actions de General Motors, à 17.

M. Forbes, président et gérant général de la Teck Hughes Mines a été élu à la présidence de la Teck Hughes Mines. Il est le développement en profondeur de la mine ne comportant pas de succès. Il dit que les cinq niveaux nouveaux, du 31 au 35ème, sont au deuxième développement. La teneur du minerai à ces niveaux serait de \$9.95 la tonne.

L'intention des directeurs de la Moss Gold Mines serait de porter à 150 tonnes par jour la production à la mine.

CONGE DE LUNDI

Lundi, fête du Travail, les marchés canadiens et américains seront fermés.

CHEZ E.-B. EDDY

La compagnie E.-B. Eddy a annoncé qu'elle engagerait entre 300 et 400 hommes pour la coupe du bois l'hiver prochain, dans le district de la Gattineau, la compagnie va augmenter la coupe de 10 pour cent et va commencer à embaucher de nouveaux employés le mois prochain.

M. HARRISON LAISSE WOOD, GUNDY and Co.

M. T.-R. Harrison vient de démissionner du bureau de direction de Wood, Gundy and Company, Limited, et des compagnies affiliées. Il a également démissionné des bureaux de direction des compagnies suivantes: Consolidated Investment Corporation of Canada, London Canadian Investment Corporation, Anglo-Canadian Bond and Share Corporation and Investment Corporation of Canada, Limited.

L'augmentation des ventes de volailles fraîches est rapide.

Le commerce des volailles n'est pas encore sorti de l'état d'engourdissement où il se trouve depuis quelque temps. Maintenant que les ventes de volailles fraîches augmentent rapidement, il est très difficile de se débarrasser des stocks qui restent des volailles, qui avaient été mises en entrepôt froid, l'année dernière, et ils sont encore très considérables. La demande de volailles pour la consommation, aujourd'hui, est passable, mais pas aussi bonne qu'on aurait pu le croire, étant donné les bas prix actuels.

Les arrivages de volailles fraîches à l'heure actuelle, se composent presque entièrement de poulets et de poules, principalement des premiers. La grosseur et le poids des poulets augmentent et l'on voit assez souvent aujourd'hui, sur certains marchés, des poulets qui pèsent plus de cinq livres, après habillage.

LE MOIS D'AOUT A LA BOURSE

En août, les stocks ont enregistré à la Bourse de Montréal, une hausse bien plus considérable qu'en juillet; à la fin du mois, les gains variaient d'une fraction à 10 points dans les stocks actifs et allaient jusqu'à 20 points dans les titres moins actifs.

Le relèvement du prix des matières et l'amélioration du sentiment général ont été à la base de la hausse des stocks. Les échanges ont atteint le chiffre le plus élevé depuis mai 1931 et nombre de titres ont touché le plus haut prix de l'année.

Internationalement, Nickel a tenu le plus grand virement aux 108,285 actions; le cours a monté jusqu'à 12 1/2 et a été coté un peu en-dessous de ce niveau.

Il s'est traité 104 titres, dont 67 ont monté, 12 ont décliné, 17 ont été en petits lots et 8 n'ont pas changé.

Le développement total du mois a été de 144,528 actions, contre 383,933 en juillet et 169,100 en août 1931.

Les ventes d'obligations se sont chiffrées par \$1,432,935, comparé à \$1,176,050 en juillet et à \$345,900 en août 1931.

Cerise dont il n'est pas excessif de dire qu'elle consacre son existence à l'apostrophe des pèlerins et des malades, assemblée le semaine passée au nombre de 210 à l'Asile Notre-Dame.

Bourse de Montréal

Cotations fournies par la maison
BARRY & HONANBY
78, rue St-Pierre, Québec.

(SEANCE DU 2 SEPTEMBRE)

ACCESOIRES DE BUREAU

National Cash Register 18 15 1/2

ACCESOIRES DE CHEMINS DE FER

Pullman Inc. 25 1/2 27

ACCESOIRES ELECTRIQUES

General Electric 21 1/2 21 3/4

Westinghouse 40 1/2 41 1/4

ACIER ET FER

Bethlehem Steel 22 1/2 23 1/4

Steel & Iron 19 1/2 20 1/4

U.S. Steel 48 1/2 49 1/4

ALIMENTS — LIQUEURS DOUCES

Amer. Sugar 81 1/2 82 1/4

Standard Brands 16 1/2 16 3/4

AMEUBLEMENT DE MAISONS

Hammill's Bed 12 1/2 13 1/4

AUTOMOBILES — ACCESSOIRES — PNEUS

Asbury 84 1/2 85 1/4

Bentley 12 1/2 13 1/4

Chrysler 16 1/2 17 1/4

Gen. Motors 16 1/2 17 1/4

Nash 16 1/2 17 1/4

Studebaker 8 1/2 9 1/4

AVIATION

United Aircraft 22 1/2 23 1/4

CONSTRUCTION ET ACCESSOIRES

John-Manville 25 1/2 26 1/4

E. S. Realty 5 1/2 5 3/4

FERROVIAIRES

Atchafalpa 58 1/2 59 1/4

C. P. R. 17 1/2 18 1/4

Gen. Motors 16 1/2 17 1/4

Norfolk Pacific 22 1/2 23 1/4

Reading 45 1/2 46 1/4

Union Pacific 81 1/2 82 1/4

MACHINERIE

Allis Chalmers 12 1/2 13 1/4

Westinghouse Pump 19 1/2 20 1/4

MAGASINS

Domestic Stores 16 1/2 17 1/4

Montgomery Ward 14 1/2 15 1/4

Woolworth 39 1/2 40 1/4

MANUFACTURES D'OBJETS DIVERS

Continental Can 82 1/2 83 1/4

De Pont de Nemours 40 1/2 41 1/4

METALLS

Gen. de Pease Copper 10 1/2 11 1/4

International Nickel 10 1/2 11 1/4

Noranda 19 1/2 20 1/4

PETROLIFERES

Houston Oil 28 1/2 29 1/4

Royal Dutch 18 1/2 19 1/4

Texas Corp. 18 1/2 19 1/4

PRODUITS CHIMIQUES

Alt. Refining 58 1/2 59 1/4

Columbia Carbon 24 1/2 25 1/4

Union Carbide and Carbon 24 1/2 25 1/4

RADIO ET MUSIQUE

Radio Corp. of America 16 1/2 17 1/4

TABACS

Amer. Tobacco 18 1/2 19 1/4

Lendell 18 1/2 19 1/4

UTILITES PUBLIQUES

Am. Tel. and Tel. 115 1/2 116 1/4

Columbia Gas 19 1/2 20 1/4

Electric Power 14 1/2 15 1/4

North Amer. 34 1/2 35 1/4

Standard Gas 28 1/2 29 1/4

Utah Corp. 12 1/2 13 1/4

BOURSE DES CEREALES

(SEANCE DU 2. A WINDSOR)

BLE

Oct. 55 1/2 56 1/4

Dec. 57 1/2 58 1/4

Mar. 62 1/2 63 1/4

AVOINES

Oct. 25 1/2 26 1/4

Dec. 28 1/2 29 1/4

Mar. 32 1/2 33 1/4

ORGE

Oct. 32 1/2 33 1/4

Dec. 35 1/2 36 1/4

Mar. 38 1/2 39 1/4

SEIGLE

Oct. 38 1/2 39 1/4

Dec. 41 1/2 42 1/4

Mar. 44 1/2 45 1/4

Bourse des Mines

Cotations fournies par la maison
BARRY & HONANBY
78, rue St-Pierre, Québec.

(SEANCE DU 2 SEPTEMBRE)

ACCESOIRES DE BUREAU

National Cash Register 18 15 1/2

ACCESOIRES DE CHEMINS DE FER

Pullman Inc. 25 1/2 27

ACCESOIRES ELECTRIQUES

General Electric 21 1/2 21 3/4

Westinghouse 40 1/2 41 1/4

ACIER ET FER

Bethlehem Steel 22 1/2 23 1/4

Steel & Iron 19 1/2 20 1/4

U.S. Steel 48 1/2 49 1/4

ALIMENTS — LIQUEURS DOUCES

Amer. Sugar 81 1/2 82 1/4

Standard Brands 16 1/2 16 3/4

AMEUBLEMENT DE MAISONS

Hammill's Bed 12 1/2 13 1/4

AUTOMOBILES — ACCESSOIRES — PNEUS

Asbury 84 1/2 85 1/4

Bentley 12 1/2 13 1/4

Chrysler 16 1/2 17 1/4

Gen. Motors 16 1/2 17 1/4

Nash 16 1/2 17 1/4

Studebaker 8 1/2 9 1/4

AVIATION

United Aircraft 22 1/2 23 1/4

CONSTRUCTION ET ACCESSOIRES

John-Manville 25 1/2 26 1/4

E. S. Realty 5 1/2 5

CALENDRIER

Dimanche, 4 septembre 1932
SAINT ROSALIE, vierge.

Longtemps vous parcourrez dans une ville, lue dans une autre.

(J.-G. en S. Mattheu, ch. XI.)

NAISSANCES

BOUCHER — M. et Mme Herménégilde Boucher, née E. Turgeon, annoncent la naissance d'une fille, née le 1er septembre, et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie, Françoise, Irène, Pierrette.

Partout et partout, M. et Mme Edgar Turgeon, gratifiés de l'union de leur mariage, ont eu deux enfants, Marie et Irène.

BOURET — M. et Mme Robert Bourret et Mme Bourret, née Marie, ont eu un fils, né le 29 août et baptisé le 30, à l'église de Saint-Joseph, sous les prénoms de Marie-Alexandre.

Partout et partout, M. et Mme J. Albert Bourret, née et tante de l'enfant, ont eu deux enfants, Marie et Irène.



DAIGLE — A l'insolite du 2 septembre, à l'âge de 70 ans, Mlle Marie Daigle, fille de M. M. Daigle et de Mme Daigle, a été frappée d'une attaque de paralysie.

Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant, à 9 heures.

Disant de la maison mortuaire au No. 75, rue Saint-Joseph, à 8 h. 30 pour l'Église St-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

LAPASSE — A l'insolite du 2 septembre, à l'âge de 50 ans, M. Lapasse, époux de Mme Lapasse, a été frappé d'une attaque de paralysie.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 5 courant, à 9 heures.

Disant de la maison mortuaire au No. 75, rue Saint-Joseph, à 8 h. 30 pour l'Église St-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

RICHETTE — A l'insolite du 2 septembre, à l'âge de 50 ans, M. Richette, époux de Mme Richette, a été frappé d'une attaque de paralysie.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 5 courant, à 9 heures.

Disant de la maison mortuaire au No. 75, rue Saint-Joseph, à 8 h. 30 pour l'Église St-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

SERVICE

ROCHETTE — Lundi, 3 septembre, à 9 heures, l'heure solennelle, un service sera célébré à l'église St-Joseph, pour le repos de l'âme de M. J. Rochette, ancien chef de cette paroisse.

Sept. 12 h.

Cartes Souvenirs-mortuaires avec impressions et photos — cartes pour remerciements pour sympathies — en vente au bureau de L'Action Catholique.

LA FETE DU TRAVAIL

(Suite de la dernière page)

rues Durocher, Hermine, St-Vallier, Blvd Langelier, Blvd Charest, Blvd Des Fossés, du Pont, St-Joseph, St-Valier, démembrément au marché St-Pierre.

Après-midi, amusements devant la Grande Estrade, au Parc de l'Exposition.

Course de 1-4 de mille ouverte à tous les membres en règle des Unions affiliées au Conseil Central des Syndicats Catholiques.

Course de 50 verges ouverte aux hommes gras, (pesant au moins 190 livres) membres en règle des Unions affiliées au Conseil Central des Syndicats Catholiques.

Course de 100 verges ouverte à tous les membres en règle des Unions affiliées au Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats Nationaux Catholiques.

Tournoi de souque à la corde par des équipes de diverses Unions Nationales Catholiques.

RASSEMBLEMENT

1ère division, rue Durocher; 2ème division, rue St-Vallier, est de Durocher; 3ème division, rue St-Vallier, ouest de Carillon; 4ème division, rue Durocher, vis-à-vis le parc Durocher; 5ème division, rue Durocher, est de Carillon; 6ème division, rue St-Thérèse, vis-à-vis le Marché St-Pierre; 7ème division, rue Carillon, sud de St-Thérèse; 8ème division, rue Durocher, ouest de Durocher; 9ème division, Marché St-Pierre, extrémité ouest.

PROGRAMME

1° Commissaire - Ordonnateur général.
2° Chef de Police, Police montée.
3° Fanfare.
4° Escouade de la Police municipale.
5° Chef de la Brigade du Feu.
6° Les Sous-Chefs de la Brigade.
7° Char des pompiers.
8° Union nationale des Employés du Département du feu.

Deuxième division

1° Commissaire - Ordonnateur du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de Québec.
2° Drapeau et oriflammes du Conseil Central.
3° Fanfare.

CESSEZ D'ENVIER LESAUTRES AYEZ VOUS AUSSI UN BON CHAR USAGE

Car au prix où vous pouvez les acheter chez nous, vous ne pouvez vous passer du plaisir que vous procurera un bon char usagé et c'est pourquoi nous invitons les

VISITEURS de L'EXPOSITION

à venir examiner à nos salons un vaste choix de chars usagés complètement remis à neuf et en parfaite condition. Pour une idée des prix, voici

QUELQUES SPECIAUX		
CHEVROLET Sport, coupé Rumble Seat	FORD de 1930, avec rumble seat	ESSEX COACH 1929 avec licence
\$290	\$325	\$275
PONTIAC Coach 30. Bon ordre avec licence	Camion de Livraison DODGE 1929, avec licence	CHEVROLET Sport Sedan 1931. Démonstrateur.
\$450	\$275	\$650

J.-L. DROLET Enr.

DISTRIBUTEURS DES AUTOS CHEVROLET

284, rue ST-JOSEPH :: Tél.: 4-3593

vaillants du Port, avec drapeau et insignes.

4° Société bienveillante des Journaliers de navires, section 5, avec drapeau et insignes.
5° Union des Employés du Havre de Québec.

Troisième Division
1° Char des Boulangers.
2° Union nationale des Boulangers, avec drapeau et insignes.
3° Union Secourable des Cordonniers.
4° Association nationale catholique des Commis-Cauchilliers.

Quatrième Division
1° Petits Zouaves de la paroisse du Sacré-Cœur.
2° Union nationale catholique des Imprimeurs-Relieurs, avec drapeau et insignes, et char allégorique.

Cinquième Division
1° Syndicat national catholique des Manœuvres avec drapeau, insignes et Fanfare.
2° S. N. C. des Ferblantiers-Couvreurs, avec drapeau, insignes et costumes. Char allégorique.
3° Fraternité des Plombiers-Électriciens avec drapeau et insignes.
4° Fanfare.

6° S. N. C. des Briqueurs-Maçons avec drapeau et insignes, et char allégorique.
7° S. N. C. des Plâtriers du Canada, avec drapeau et insignes et char allégorique.
8° S. N. C. des Peintres avec drapeau, insignes et char.

9° S. N. C. des Charpentiers-Ménisiers, avec drapeau et insignes et char allégorique.
10° Délégués au Conseil de construction.

Sixième Division

Délégués des sociétés patriotiques et mutuelles.
1° Garde Indépendante Montcalm avec corps de clairons.
2° Délégués des autres sociétés.

Septième Division

1° Char des Charroyeurs de charbon.
2° Cavalcade, Union nationale catholique des Charroyeurs de charbon, avec drapeau et insignes.

3° Fraternité Nationale des Employés de tramways, avec drapeau et insignes.
4° Union secourable des Cordonniers.
5° Union des Employés de garages Municipaux.

Huitième Division

1° Fraternité des Tailleurs de cuir.
2° Fanfare.
3° Fraternité nationale des Cordonniers-Machinistes, avec drapeau et insignes.
4° Union protectrice des Cordonniers-Monteurs avec drapeau et insignes.
5° Cercle d'études Léon XIII de l'œuvre de Jeunesse de St-Sauveur.



Car au prix où vous pouvez les acheter chez nous, vous ne pouvez vous passer du plaisir que vous procurera un bon char usagé et c'est pourquoi nous invitons les

VISITEURS de L'EXPOSITION

à venir examiner à nos salons un vaste choix de chars usagés complètement remis à neuf et en parfaite condition. Pour une idée des prix, voici

QUELQUES SPECIAUX		
CHEVROLET Sport, coupé Rumble Seat	FORD de 1930, avec rumble seat	ESSEX COACH 1929 avec licence
\$290	\$325	\$275
PONTIAC Coach 30. Bon ordre avec licence	Camion de Livraison DODGE 1929, avec licence	CHEVROLET Sport Sedan 1931. Démonstrateur.
\$450	\$275	\$650

J.-L. DROLET Enr.

DISTRIBUTEURS DES AUTOS CHEVROLET

284, rue ST-JOSEPH :: Tél.: 4-3593

6° Cercle d'études du Sacré-Cœur.

7° Cercle d'études Jésus-Ouvrier.

Nouveau Division

1° Les Cadets et les Chasseurs de Salaberry, avec corps de clairons.

2° Drapeau C. T. C. C.

3° Bureau confédéral de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

4° Délégués du Conseil central des Syndicats Catholiques de Québec.

5° Le Comité d'Organisation de la Fête du Travail.

6° Officiers du Conseil central.

7° Union des Employés.

8° Délégués de Québec, Maire et Echevins.

AVIS

Si par suite d'omission, il se trouve des Unions ouvrières catholiques, Sociétés de secours mutuels ou autres, qui n'auraient pas reçu d'invitation, elles sont priées de se rendre Place du Marché St-Pierre où le commissaire-ordonnateur leur assignera une place dans les rangs de la procession.

Aif.-Martin Boucher, M. J. Dorion, Commissaires-ordonnateurs.

LISTE DES PPX

(Suite de la dernière page)

prix: Z. Bélanger, St-Damase.
Section No. 3 étalons 2 ans. 1er prix: Jos. Couture, Loretteville.
Section No. 4 étalons 1 an. 1er prix: Jos. Couture, Loretteville; 2e: L. Bourgault, St-Jean Port-Joli.
Section No. 5, 4 ans et plus. 1er prix: Jos. Couture, Loretteville; 2e: J.-H. Couture, St-Augustin; 3e: H. Chabot, St-Gervais; 4e: Jos. Matte, Neuville; 5e: L. Bourgault, Saint-Jean Port-Joli.
Section 9, Juments avec poulains. 1er prix: Jos. Couture, Loretteville; 2e: S. Chabot, St-Hélène; 3e: N. Poirier, Neuville; 4e: Jos. Matte, Neuville.
Section No. 10, Grand Championnat. 1er prix: Jos. Couture, Loretteville.
Pachetons. — 1er prix: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 2e: J.-L. Bois, St-Jean Port-Joli; 3e: M. Matte, Neuville.
Section No. 3, étalons 2 ans. — 1er prix: L.-J. Bois, St-Jean Port-Joli.
Section 5: — Juments 4 ans et plus. — 1er prix: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 2e: J.-B. Michaud, Ste-Anne de la Pocatière; 3e: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 4e: L. J. Bois, St-Jean Port-Joli; 5e: Jos. Matte, Neuville; 6e: Jos. Couture, Loretteville; 7e: Frank Byrne, Châteauguay; 8e: L. Cauchon, Châteauguay; 9e: R. Côté, Ange-Gardien.
Section No. 6, Juments de 3 ans. 1er prix: L.-J. Bois, St-Jean Port-Joli; 2e: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 3e: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 4e: L. J. Bois, St-Jean Port-Joli; 5e: Jos. Matte, Neuville; 6e: Jos. Couture, Loretteville; 7e: Frank Byrne, Châteauguay; 8e: L. Cauchon, Châteauguay; 9e: R. Côté, Ange-Gardien.
Section No. 9, Juments avec poulains. 1er prix: L.-J. Bois, St-Jean Port-Joli; 2e: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 3e: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière; 4e: L. J. Bois, St-Jean Port-Joli; 5e: Jos. Matte, Neuville; 6e: Jos. Couture, Loretteville; 7e: Frank Byrne, Châteauguay; 8e: L. Cauchon, Châteauguay; 9e: R. Côté, Ange-Gardien.
Section No. 10, Grand Championnat. 1er prix: Ferme Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière.

BELGES

1er prix: E. Brunelle, Ste-Sophie; 2e: J. Berti, Ste-Philomène de Port-Joli.

Section No. 4. — 1er prix: A. Lacasse, St-Henri; 2e: Geo. Lacasse, St-Henri; 3e: A. Lacasse, St-Henri.

Section No. 5. — 1er prix: A. Lacasse, St-Henri.

Section No. 7. — 1er prix: A. Lacasse, St-Henri.

PORCS

CLASSE YORKSHIRES

Section No. 1. — 1er prix: Joseph Laliberté, St-Henri; 2e: A. Denis, Neuville.

Section No. 3. — 1er prix: A. Denis, Neuville; 2e: Jos. Leclerc, St-Charles de Bellechasse; 3e: A. Denis, Neuville.

Section No. 4. — 1er prix: Jos. Leclerc, St-Charles de Bellechasse; 2e: A. Denis, Neuville.

Section No. 5. — 1er prix: Jos. Leclerc, St-Charles de Bellechasse; 2e: A. Denis, Neuville.

Section No. 6. — 1er prix: Jos. Matte, Neuville; 2e: A. Denis, Neuville.

Section No. 7. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 8. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 9. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 10. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 11. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 12. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 13. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 14. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 15. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 16. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 17. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 18. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 19. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 20. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 21. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 22. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 23. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 24. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 25. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 26. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 27. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 28. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 29. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 30. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 31. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 32. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 33. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 34. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 35. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 36. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 37. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 38. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 39. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 40. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 41. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 42. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 43. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 44. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 45. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 46. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 47. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 48. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 49. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 50. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 51. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 52. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 53. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 54. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 55. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 56. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 57. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 58. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 59. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 60. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 61. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 62. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 63. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 64. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 65. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 66. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 67. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 68. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 69. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 70. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 71. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 72. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 73. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 74. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 75. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 76. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 77. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 78. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 79. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 80. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 81. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 82. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 83. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 84. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 85. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 86. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 87. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 88. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 89. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

Section No. 90. — 1er prix: L. Matte, Neuville.

A CELUI QUI DESIRE PLUS GRANDE SATISFACTION---NOUS DISONS Choisissez Votre Nouveau Poêle CHEZ ROBITAILLE

Vous y trouverez maintenant LA LIGNE COMPLETE

"GURNEY"

Poêles à bois et charbon

Poêles combinés :

charbon, bois et gaz

et toute la ligne des

Poêles à gaz

Tous les genres — Tous les Prix

et naturellement

LE MEME EXCELLENT SERVICE

"ROBITAILLE"

PAIEMENTS FACILES SI DESIRES

320, St-Joseph Québec.

LA PROCHAINE SEMAINE SOCIALE SERA TENUE A RIMOUSKI

UN PROGRAMME SUBSTANTIEL ET RES VARIE SERA OFFERT A L'EXPOSITION PROVINCIALE

Les grands spectacles historiques intitulés "Louis Hébert" seront donnés pour la première fois. — Les divers palais regorgeront de magnifiques expositions. — Grandes courses de chevaux.

NOMBREUX AMUSEMENTS

OUVERTES OU FERMES LE CINQ, LUNDI ?

Le Conseil Central demande en vain la fermeture des écoles. — Autres démarches aujourd'hui.

Le Conseil Central des Unions ouvrières catholiques ayant reçu une réponse non satisfaisante de la part de la Commission Scolaire relative au congé de lundi à l'occasion de la Fête du Travail, une délégation se rendra aujourd'hui chez Son Honneur le Maire pour le prier d'intervenir et obtenir un congé aux écoles lundi.

On se souvient que les membres du Conseil Central avaient pris leur secrétaire d'écriture à la Commission Scolaire pour la prier d'autoriser les instituteurs et institutrices à libérer les enfants lundi à l'occasion de la Fête du Travail, afin de leur permettre de participer aux réjouissances. La Commission a adressé une réponse par laquelle elle avisait le Conseil Central qu'elle ne lui appartenait pas d'accorder un congé sans l'autorisation de l'Instruction Publique. Le Conseil a donc décidé de réclamer l'intervention du Maire et il semble bien que si le congé n'est pas accordé, plusieurs ouvriers garderont leurs enfants.

Plusieurs institutions ont déjà consenti à donner ce congé à leurs élèves.

GRANDE FETE A L'HOP. GENERAL LE 19 SEPTEMBRE

Une touchante cérémonie religieuse se déroulera au cours de septembre, au la chapelle de l'Hôpital-Generel. Cette cérémonie de profession temporaire aura lieu le dix-neuf courant, et donnera lieu à une démonstration des plus solennelles.

SIX TOURISTES ONT VU LA MORT DE PRES A SCOTT

Six touristes américains ont failli être gravement blessés hier soir, quand leur machine s'est abîmée sur la gare de béton du pont de Scott dans la Baie de Beauport, restant suspendue par le câble au-dessus de la rivière Chaudière.

On conçoit difficilement que les visiteurs s'en soient tirés sains et saufs avec un choc nerveux quand on constate l'étendue des dommages causés aux approches de ce pont.

L'accident est survenu quand le conducteur du véhicule s'est laissé tromper par une indication de la route qui conduisit au pont de Québec et lorsqu'il voulut ramener sa machine dans la bonne direction à la montée du pont il fit un faux mouvement qui devait avoir des conséquences désastreuses.

La machine a rasé le parapet d'une bonne distance pour disparaître ensuite un amas de béton et de grosses pierres et demeurer suspendue au-dessus de la rivière, les roues d'avant dans le vide.

Les passagers ont du sortir par les fenêtres vu que la position de la machine rendait impossible l'ouverture des portes. M. le Dr. Hémard, médecin de Lévis qui était de passage à la Baie de Beauport, a été mandé sur les lieux et il a donné les premiers soins aux dames qui occupaient la machine et qui souffraient toutes d'un choc nerveux.

Les touristes ont été transportés à l'hôtel Pelletier pendant que la remorqueuse du garage Pelletier était appelée sur les lieux. Un camion chargé de farine qui passait à cet endroit a tenté de retirer le véhicule de sa position, mais il n'a pu y réussir. La machine est fortement endommagée.

POUR LE DOCTORAT EN PHILOSOPHIE

Lundi soir, à 8.30 heures, au petit salon de l'Université, M. l'abbé Joseph Ferland, professeur à l'École Supérieure de Philosophie, passera son examen oral de Doctorat en Philosophie.

M. l'abbé Ferland a présenté une thèse sur le raisonnement.

PAS DE JOURNAL

Lundi, fête du travail, l'Action Catholique ne sera pas publiée.

CONFERENCE DE M. L'ABBE COTE AU POSTE CHRC

Demain, veille de la fête du Travail, les Syndicats Catholiques de Québec, exécuteront un magnifique programme à la radio. Il y aura une partie musicale et une causerie par M. l'abbé Alfred Côté, aumônier des syndicats. Cette émission aura lieu à 2 heures de l'après-midi.

DEPART DES PELERINS LE 4 SEPTEMBRE

Le groupe ira au Cap-de-la-Madeleine à l'occasion des fêtes en l'honneur du P. Fr. d'Éric.

C'est bien demain matin, quatre septembre, à 6.30 heures, que s'effectuera de la chapelle des Franciscains, 33 Avenue, le départ du groupe d'automobilistes pour se rendre au Cap-de-la-Madeleine à l'occasion des fêtes organisées pour célébrer dignement le cinquantième de l'arrivée du Bon Père Fr. d'Éric O. F. M. à cet endroit. Une messe sera dite au Cap à 8.30 heures et à 11 heures, on visitera le tombeau du P. Fr. d'Éric. Un autobus sera à la disposition des personnes qui n'ont pas d'auto et désirent faire le voyage. Le prix du billet est de \$2.00 aller et retour.

MESSAGES DES HONORABLES TASCHEREAU ET ARCAND A LA POPULATION DE QUEBEC

Le premier ministre et le ministre du travail expriment à la classe laborieuse leurs vœux de succès et de prospérité. — Ils estiment que la situation s'améliore et font appel à tous.

TEXTE DES DEUX MESSAGES

McKEE PREND LE POUVOIR A NEW-YORK

Il s'efforcera de réduire le budget qui se chiffre à \$71.000.000. — Walker sera candidat.

New-York, 3. — Jimmie Walker a offert sa démission comme maire de New-York juste quelques heures avant la présentation d'un projet de révision de l'audition par le gouverneur Roosevelt des accusations pouvant affecter la position du maire.

On considérait aujourd'hui qu'il était légalement possible que Walker soit candidat à l'élection municipale qui aura lieu à l'automne, mais il ne peut qu'on doive faire des procédures à cet effet.

Entre temps, McKee a pris le pouvoir dans la métropole et a annoncé son intention de diriger tous ses efforts vers la réduction du budget de 700 millions de la ville.

McKee arriva à l'hôtel de Ville à 9.35 a.m., en voyageant par les tramways souterrains. Quelques journalistes l'accompagnaient et bien peu de passagers avaient vu le nouveau maire était dans le même tramway qu'eux.

"Je suis grandement étonné et je regrette beaucoup la conduite du maire, a déclaré McKee. J'aurais aimé mieux parvenir aux hautes fonctions de maire sous d'autres circonstances."

LES SOVIETS S'INDIGNENT ET FONT MEME DES MENACES

Ils prédisent la désagrégation de l'Empire Britannique, le cou de la vie plus élevé, la ruine de l'industrie et une lutte économique capable de provoquer un conflit militaire. — Décadence.

SILENCE DU GOUVERNEMENT

Moscou, (U.P.) 3. — La presse soviétique officielle, a exprimé aujourd'hui, son indignation contre "le traitement égoïste" résultant de la Conférence d'Ottawa et a menacé d'interdiction de rompre ses relations économiques si on applique la restriction des exportations russes en Grande Bretagne.

Dans les milieux économiques et politiques, on a refusé de faire aucun commentaire, laissant à la presse le soin d'exprimer le ressentiment du Kremlin.

La désagrégation de l'Empire, le prix de la vie plus élevé en Angleterre, un tort considérable aux industries des colonies européennes, une lutte économique capable de provoquer la menace d'un nouveau conflit militaire, telles furent quelques conclusions tirées par la presse soviétique.

"On comprend que la restriction des exportations russes en Angleterre, diminuera le commerce soviétique, dit le journal "Economie Lite". La presse anglaise elle-même, admet que les commandes soviétiques sont d'importance capitale pour plusieurs branches de l'industrie anglaise.

"Le gouvernement anglais a été rou-

Brillante clôture de celle qui vient d'avoir lieu à Montréal. — S. E. Mgr Deschamps tire les conclusions. — Il ne faut pas séparer l'ordre temporel de l'ordre spirituel, dit Son Excellence.

ACTION ECLAIRÉE ET EFFICACE

Nécessité de la restauration des mœurs. — La parole du pape est apparue comme un message opportun de paix et de salut venu du ciel. — Discours de MM. V.-E. Beauré et André Fauteux.

MESSAGE DE SA SAINTETE PIE XI

Montréal, 3. — La Semaine sociale, la onzième, s'est terminée hier soir devant un brillant auditoire, sous la présidence de S. E. Mgr Deschamps. Les derniers travaux de la journée avaient été présentés par M. Eugène L'Heureux, de l'Action Catholique, et le R. P. Malo, O. M. I. L'issue de la séance de l'après-midi fut l'annonce qu'à la demande de S. E. Mgr Deschamps, évêque de Rimouski, la Semaine sociale tiendrait leurs assises l'an prochain à Rimouski même. Puis le R. P. Archambault, président, donna lecture d'un message de Rome, envoyé par le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, au nom du Pape Pie XI dans lequel le Saint Père remercie les semeurs de leur attachement et envoie sa bénédiction apostolique.

Appelé à tirer les conclusions de la Semaine sociale, S. E. Mgr Deschamps après avoir passé en revue la série de travaux donnés, appuyés sur la grande leçon que S. E. Mgr Gauthier a si judicieusement rappelée dès le début de la semaine, quand il a souligné la nécessité de "ne pas séparer l'ordre temporel de l'ordre spirituel et de se souvenir que la morale est à la base du domaine social". La Semaine sociale a été fidèle à son but, et il se dégage de cette série d'études les grandes lignes d'une action éclairée et efficace qui permettra de garder à la saine et robuste population du Canada ses traditions et sa foi.

Toute la doctrine exposée durant ces jours d'études inspirées directement de l'encyclique "Quadragesimo Anno" qui professe que si complexe que soit l'ordre social il s'inspire de l'ordre moral. On n'attendra pas au bien commun nécessaire en écoutant les doctrines du communisme, mais par l'application de la restauration des mœurs et remonter à la surface même, Jésus-Christ. Il ne faut pas se contenter d'administrer l'enseignement de l'Eglise; il faut passer à l'action et ne pas oublier que

(Suite à la page trois)

2 INDIVIDUS CAUSENT DE L'EMOI DANS UNE BANQUE DE LA RUE SAINT-PIERRE

L'un des étranges clients somme le comptable de lui remettre tout l'argent. — L'employé de la banque répond en lançant une chaise au présumé bandit. Les deux hommes prennent la fuite.

LA POLICE FAIT DES RECHERCHES

Deux individus que la police recherche depuis quelque temps, ont causé de l'émotion dans une banque de la rue Saint-Pierre, à Québec, samedi matin. L'un des deux individus, un homme d'âge mûr, s'adressa au comptable de la banque et lui demanda de lui remettre tout l'argent qu'il avait en sa possession. L'employé de la banque, qui se trouvait seul avec le client, répondit qu'il ne pouvait pas lui remettre l'argent, car il n'en avait pas. Le client, qui semblait très agité, lança alors une chaise au comptable, qui se précipita vers la porte pour fuir. Le second individu, un homme plus jeune, suivit son complice et les deux hommes disparurent dans la rue.

La police a été avisée de cet incident et elle a commencé des recherches pour retrouver les deux individus. Elle a interrogé les employés de la banque et les clients qui se trouvaient dans la banque à ce moment-là. Elle a également interrogé les voisins de la banque et les personnes qui se trouvaient dans la rue à ce moment-là. Elle a également interrogé les personnes qui se trouvaient dans la banque à ce moment-là.

Les recherches de la police se poursuivent et elle a demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

La police a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession. Elle a également demandé à la banque de lui remettre tout l'argent qu'elle avait en sa possession.

BEAUPORT AURA UNE BRILLANTE DEMONSTRATION

Demain, à l'issue de la confirmation, à Giffard, Son Excellence Mgr l'Archevêque, se rendra à Beauport, pour présider une double cérémonie. Il y aura la bénédiction d'un calvaire et la bénédiction du nouveau cimetière. Cette cérémonie aura lieu à 2 heures de l'après-midi.

L'EXTERNAT S'OUVRE LE 7 SEPTEMBRE

Avantage pour les jeunes filles qui veulent faire des études secondaires. — Cours Thévenot.

Mercredi prochain, sept septembre, s'ouvrira dans la paroisse Saint-Dominique, grâce au bienveillant accueil du R. Père Martin, O.P., le cours Thévenot, ainsi appelé à cause de la Vierge Marie, Sainte-Claude-Thévenot, fondatrice des Religieuses de Jésus-Marie, à Lyon, en 1818.

Comme nous l'annonçons le 10 juillet dernier, avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque, les Religieuses de Jésus-Marie ont décidé la fondation d'un externat pour jeunes filles désireuses de commencer leurs études secondaires et ne pouvant le faire dans un pensionnat.

L'EXPOSITION REGIONALE A REMPORTE CETTE ANNEE UN SUCCES DES PLUS COMPLETS

Elle a été supérieure, disent les connaisseurs, à ce qu'était l'exposition provinciale il y a quelques années. — Troupeaux plus nombreux et de meilleure qualité. — Les concours.

REMARQUES DE M. L'ABBE BOIS

L'Exposition Régionale de Québec a remporté le plus vif succès. Au dire des connaisseurs, cette exposition est supérieure à ce qu'était l'exposition de toute la province il y a quelques années, relativement au bétail. Interrogé par notre représentant, M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne de la Pointe, et M. l'abbé Bois, directeur du Collège agricole du même endroit, se sont déclarés enchantés des progrès réalisés.

La journée a été consacrée au concours des exposants de la région et tous les juges n'ont pu cacher leur admiration. Les troupeaux sont plus nombreux et de qualité supérieure. Les prix étaient limités, tous n'ont pu les décrocher mais tous les auraient mérités, nous dit l'un des juges.

Ces concours étaient présidés par M. le Dr Vignault, de Trois-Rivières, pour les chevaux; M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale au Ministère de l'Agriculture, pour les bovins; M. J. N. Chagnon, régisseur de la ferme de Deschambault, pour les porcins; M. X. N. Rodrigue, pour les porcs et les moutons. Nous donnerons la liste des gagnants dans notre édition de mardi.

M. Ste-Marie a exprimé l'opinion que l'exhibition des porcs était le meilleur de toutes les expositions tenues à date dans la province et il sera amélioré encore par le contingent de chevaux qu'on y ajoutera pour l'Exposition Provinciale. La supériorité des troupeaux est due à l'importation par le Ministère Provincial de juments de haute qualité pour la formation du club des percherons du bas de Québec. Cet aide a été renforcé par les sujets provenant de la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne.

D'autre part, M. l'abbé Bois fait des observations identiques. Il arrive de l'exposition de Toronto et trouve que notre Colisée n'a rien à envier à celle de la province.

(Suite à la page deux)

LE MEMORANDUM ALLEMAND SOULEVE DEUX QUESTIONS

Possibilité de révision du traité de Versailles et opportunité de réferer la demande de Berlin à la conférence du désarmement. — Opposition de la Pologne. — Petite conférence des alliés.

REFUS TRES PROBABLE

Paris, (U.P.) 3. — Deux questions ont été soulevées à la réunion du cabinet français, concernant le mémorandum de l'Allemagne. Première, la possibilité de la révision du traité de Versailles; deuxième, l'opportunité de réferer le mémorandum à la conférence du désarmement à Genève.

Parce que le cabinet a cru que le mémorandum concernait directement les intérêts non seulement de tous les signataires du traité, mais d'autres pays représentés à la conférence du désarmement, le Premier Ministre Herriot attendra l'opinion de de Washington, de Londres, de Bruxelles,

de Varsovie et de Rome. La France croit que les autres puissances sont ouvertement hostiles aux propositions allemandes. La Pologne a officiellement déclaré son opposition par l'intermédiaire de son ambassadeur, Zaleski, qui a eu une entrevue avec le chargé d'affaires de France, à Varsovie, aujourd'hui.

REUNION PLENIERE

Paris, (U.P.) 3. — Le Gouvernement doit considérer de nouveau le mémorandum allemand, à une réunion plénière du cabinet, à laquelle

LA FETE DU TRAVAIL SERA CELEBREE AVEC ECLAT PAR LES SYNDICATS NATIONAUX

Ralliement à la halle St-Pierre à 8 h. 30. — Grande parade dans les rues de la ville. — Programme sportif au parc de l'exposition dans l'après-midi. — Courses et tournois de toutes sortes.

NOMBREUX PRIX AUX VAINQUEURS

Les ouvriers syndiqués catholiques, vont célébrer de façon grandiose, la Fête du Travail, lundi prochain. De nombreuses démonstrations, y compris la grande parade annuelle sont au programme de cette manifestation qui promet de surpasser celles des années précédentes.

On trouvera plus bas l'itinéraire qui suivra le défilé au cours de l'après-midi, ainsi que les positions assignées aux différents groupes d'ouvriers.

L'un des principaux événements de la journée, sera sans conteste, la démonstration sportive qui se déroulera dans l'après-midi, en face de la grande estrade, aux terrains de l'exposition. Cette démonstration comportera des courses de tout genre et des tournois de soulevé à la corde.

Voici, en résumé, le programme complet de la célébration de la Fête du Travail, chez les ouvriers syndiqués catholiques:

LUNDI, 5 SEPTEMBRE
Fête profane
Ralliement à la Halle Saint-Pierre à 8 h. 30 a. m.

A 9 heures, parade par les

(Suite à la page 11)

GRAND PROJET DU CAPITAINE J.-A. MOLLISON

L'as écossais déclare qu'il projette de traverser de nouveau l'Atlantique avec son épouse.

"Québec s'honore de recevoir une fois de plus un autre héros dans ses murs". C'est en ces termes que S. E. le Maire, le Lt-colonel H.-E. MacGue, souhaitait la bienvenue au Capitaine James A. Mollison, le courageux aviateur de 27 ans qui vient de faire la première traversée de l'Atlantique seul de l'Est à l'Ouest.

Sur l'initiative de la Chambre de Commerce dont M. Victor Châteauguay est le président, un déjeuner fut offert hier midi au capitaine Mollison, au Château Frontenac.

D'après l'intéressé, l'expédition qu'il vient d'accomplir ne sera pas inutile en ce sens qu'elle prouve la possibilité d'un service aérien régulier au-dessus de l'océan. "Je crois", a-t-il déclaré, que si une machine légère comme la mienne — elle pesait 1500 livres — peut développer 150 chevaux-vapeur — a pu traverser l'Atlantique, à plus forte raison une machine plus puissante construite spécialement pour ce sujet, pourra faire la même chose facilement."

Le célèbre aviateur ajoutait que son avion est une preuve de l'habileté de l'ouvrier anglais. Il avait été construit pour deux personnes, mais il a transporté un poids équivalent à celui de neuf personnes, ce qui prouve le surplus de puissance de l'engin à fonctionner pendant trente heures dans des conditions particulièrement dures et ceci démontre la haute valeur des engins britanniques.

Après avoir exprimé ses vœux à la Chambre de Commerce et à S. E. le Maire, le Capitaine Mollison exprima l'espoir que son séjour ici ne serait pas le dernier. "Je projette", dit-il, de revenir avec ma femme dans six semaines ou dans deux mois."

Outre le Président et M. le Maire, M. Frank Carrell adressa quelques mots de félicitations au capitaine Mollison pour l'exploit qu'il vient de faire dans l'intérêt de l'aviation.

M. H. Ferguson représentant de C. Wakefield and Co., ou plus précisément de Lord Wakefield, bailleur de fonds de l'expédition, remercia les organisateurs de ce déjeuner pour la magnifique réception dont le Capitaine Mollison était l'objet à Québec.

CONVENTUM DE RHETORICIENS DE 1924-1925

A l'occasion du passage à Québec des jés. Frères Raymond Barthe et Robert Lavallée, missionnaires d'Afrique, il y aura réunion des confrères du Petit Séminaire, lundi soir, 5 septembre. Tous sont cordialement invités.

CONFIRMATION

Demain, à dix heures, en l'église de Giffard, S. Ex. Monseigneur l'Archevêque confirmera le Sacrement de Confirmation à 98 enfants, 55 garçons et 43 filles.

M. et Mme J.-Ernest Potvin représenteront les parrains et marraines.

AUJOURD'HUI

EXPOSITION. — L'Exposition est ouverte toute la journée.

L'EMPRES. — Départ de l'Empress of Britain à 2 heures et demi.

LA MAREE. — Marée haute à 1 h. 47 a.m. et 8 h. 4 p.m.

DEMAIN

A JESUS-OUVRIER. — Grande démonstration pour dames et jeunes filles à Jésus-Ouvrier. Départ du terminus à 3 heures. Procession et allocutions de Monseigneur l'Archevêque et du R. P. Lelièvre, O.M.I.

CONFERENCE. — Au poste CHRC, causerie de M. l'abbé Alfred Côté à 2 heures, sur la question ouvrière.

CONFIRMATION. — Confirmation à Giffard par S. E. Mgr l'Archevêque.

MGR EGIDE ROY. — Causerie au poste CHRC, à 7 h. 30, sur les missions japonaises par Mgr Egide Roy.

BENEDICTIONS. — A 2 heures, S. E. Mgr l'Archevêque bénira un calvaire et un cimetière à Beauport.

BAILE AU CAMP. — Ligue Internationale au C. N. R.; partie double.

LA MAREE. — Marée haute à 1 h. 47 a.m. et 8 h. 45 p.m.